

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ IBN KHALDOUN DE TIARET.



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : littérature générale et comparée

Option : Sciences des textes littéraires.

Présenté par :

Henni Yasmina

Guadabi Yasmine

Sujet du mémoire :

Représentation de l'identité sociale dans la littérature algérienne

Dans « Hizya » de Maïssa Bey

Soutenu publiquement ledevant le jury composé de :

M^{lle}, Mokhtari Fatima

M^{lle}, Lahmar Rabéa

Mr,

Mr,

Mr,

Présidente

Rapportrice

Examineur

Examineur

Examineur

PROMOTION : 2020/2021.

Remerciements

Nos remerciements vont premièrement au Dieu Le tout Puissant pour la volonté, la sante, et la patience, Qu'il nous a donné tout au long de nos années d'étude.

*Nous tenons exprimer nos vifs remerciements à notre encadreur **M^{lle} : Mokhtari Fatima, et la présidente M^{lle} : Lahmar Rabéa,** pour leurs judicieux conseils, leur patience, leur persévérance toute la période de notre projet.*

Nos remerciements les plus vifs vont aussi à nos enseignants du département des langues étrangères de l'université Ibn Khaldoun-Tiaret

Nous remercions tous nos collègues et nos amis pour leurs assistance et soutiens, et tout ceux qui ont contribué de proche ou de loin à la réalisation de ce travail.

❖ Henni Yasmina
❖ Guadabi Yasmine

Dédicaces

*A ma mère « Khadidja », dieu l'accueille dans son
vaste paradis, paix à son âme.*

*A mon père « Mohamed », qui m'a soutenu et
m'encourager durant ces années d'étude Qu'il trouve
ici le témoignage de mes profondes reconnaissances*

*A mes frères et ceux qui ont partagé avec moi tout les
moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail, ils
m'ont chaleureusement supportés et encouragés tout au long
de mon parcours*

*A ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de
L'amour et de la vivacité*

*A tous mes amies qui m'ont toujours encouragée et à qui
me souhaitent plus de succès*

Henni Yasmina

Dédicaces

*A mes parents qui m'ont soutenus et encourager
durant ces années d'étude Qu'ils trouvent ici le
témoignage de mes profondes reconnaissances*

*A mes deux frères, Hocine et Mustapha et ceux qui ont
partagé avec moi tout les moments d'émotion lors de la
réalisation de ce travail, ils m'ont chaleureusement supportée
et encouragé tout au long de mon parcours*

A mes anges, Iyad et Ayham

*A ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de
L'amour et de la vivacité*

*A tous mes amies qui m'ont toujours encouragée et à qui
me souhaitent plus de succès*

Guadabi Yasmine

Table de matières

Remerciement	
Dédicace	
Table des matières	
Résumé	
Introduction générale	02
Partie Théorique	
Chapitre I : Présentation de l'auteur et du corpus d'étude.	
I. Parcours féministe de l'auteur.	10
I.1.Littérature féminine maghrébine et le mouvement féministe	10
I.1.1. Une écriture de liberté	12
I.1.2.Hizya marque d'une écriture féminine chez Maïssa Bey	12
I.1.2.1. « Hizya », marque et identité du féminisme	12
I.2.Le contexte socioculturel, politique et religieux du roman	13
I.3.L'Aspect culturel et socioculturel de l'écriture féminine en Algérie	14
I.4.La dimension émotionnelle de son discours et Le personnage féminin	15
II. Etude du titre	16
II.1.Pourquoi le titre de la légende au roman ?	16
II.2. La légende de Hizya	17
III. Présentation du roman « Hizya »	17
IV. Résumé du roman	18
v. Les personnages:	18
V.1.Approche définitoire : qu'est-ce qu'un personnage ?	18
V.1.1.Approche historique	19
V.1.1.1.Naissance du personnage	19
V.2.Les personnages du roman Hizya, Maïssa bey	20
• Hizya	20
• Kahina	20
• Riyad	21
• La mère	21
• Le père	21
• Boumediene	22

• Abdelkader	22
• Sonia	22
• Leila	22
• Salima	22
• Nedj	22
• Le grand-père	22
• La grand-mère	22
• Djamel	22
• Madame M	22
V.2. Étude du personnage principal dans le roman et le poème	23
Chapitre II : Visibilité de l'identité sociale et les repères identitaires	
I. la quête de L'identité	28
II.2-Les différents types d'identité	30
II.2.1-L'identité personnelle	30
II.2.2-L'identité sociale	31
II.2.3-L'identité linguistique	31
II.2.4-L'identité culturelle	32
II.3- La représentation sociale	33
II.3.1.Les modèles d'étude de la représentation sociale	34
III. L'appartenance identitaire et culture dans le roman de Maïssa Bey " Hizya"	34
III.1.L'aspect de la quête identitaire	35
III.2.la question de l'identité dans le roman de Maïssa Bey	36
III.3. la quête du père: (absence et injustice du père)	37
III.4.La quête du monde du travail et la quête d'identité	38
Partie Pratique	
Chapitre III : l'épreuve d'une résistance dans une affirmation identitaire	
1. Les composantes de l'identité	45
Exemple 01	45
Exemple 02	45
Exemple 03	49
1.1. L'identité sociale: la rencontre avec la société	47

2. La résistance d'une femme	49
Conclusion Générale	51
Bibliographie	

Résumé :

Nous avons tenté, dans le travail qui suit, d'exposer l'une des représentations des quêtes identitaires dans la littérature algérienne, à savoir ; l'identité sociale. Il s'agit pour nous de voir le regard que porte l'écrivaine Maïssa Bey sur le sujet de l'identité. Notre démarche consiste à montrer les grandes lignes qui sous-tendent le récit et qui ont trait à la quête de l'identité. Pour ce faire, nous avons abordé le texte d'un point de vue thématique et formel.

Ainsi nous sommes parvenus à la conclusion suivante : le roman « Hizya » de Maïssa Bey, qui appartient à la littérature féminine, propose une conception du fait identitaire et rupture avec celle que prône le discours officiel. L'auteur fait l'individualité féminine une priorité dans la définition de soi.

Mots clés : identité, littérature algérienne, Hizya, littérature féminine, individualité féminine, quête identitaire.

Abstract:

We tried in this search to expose one of the representations of identity questions in Algerian literature, namely; social identity it is for us to see the look that the writer Maïssa Bey has on the subject of identity. Our approach consists in showing the main lines underlying the story and which relate to the quest for identity. To do this, we approached the text from a thematic and formal point of view.

Thus we came to the following conclusion, the novel "Hizya" by Maïssa Bey, which belongs to women's literature, offers a conception of the fact of identity and a break with that advocated by official discourse. The author makes female individuality a priority in defining oneself.

Keywords: identity, Algerian literature, Hizya, feminine literature, feminine individuality, quest for identity.

ملخص:

لقد حاولنا من خلال من خلال من العمل، أن نبين أن تمثيلاً أسئلة الهوية في الأدب الجزائري، ألا وهو الهوية الاجتماعية، بالنسبة لنا الأمر يتعلق برؤية الكاتبة الجزائرية ميساء باي حول موضوع الهوية، وعليه يتمثل نهجنا في إظهار النقاط الأساسية التي يقوم عليها الرواية و المتعلقة أساساً بالسعي وراء الهوية، وللقيام بذلك، فقد اقتربنا من النص من وجهة نظر موضوعية ورسمية..

وهكذا فقد توصلنا إلى الاستنتاج التالي: تقدم رواية "حيزية" التي تنتمي لأدب المرأة، لكاتبتها ميساء باي، تصورا لواقع الهوية و انفصالا عن من ينادي لذلك.

الكلمات المفتاحية: الهوية، الأدب الجزائري، حيزية، أدب المرأة الفردية.

Introduction

Générale

Introduction Générale

La littérature algérienne de langue française, de part sa consolidation culturelle, est parmi les exemples illustratifs lorsque la valeur est à l'intérêt du cadre culturel de la littérature. Cette dimension culturelle ne peut subsister que dans une explication basée sur l'analyse des exigences et des circonstances de la production littéraire inventée où l'énigme identitaire est largement designé, Des écrivains comme: Mohamed Dib, Yasmina Khadra, Driss Chraïbi, Assia Djebar, Maïssa Bey, etc. notamment, sont les premiers à avoir enquêté et dominé à la problématique leur adhésion religieuse et culturelle.

En effet, on constate dans leurs écrits littéraires une certaine connaissance commune, basée autour des indices communs ; la religion, la langue et le territoire ;aussi des valeurs qui ont contribué à la création d'un esprit nationaliste qui prenait sens face au colonisateur. Bien que l'impression d'appartenance qui a eu à cette période de l'histoire, cela n'a pas empêché certains auteurs, comme M. Feraoun, de dénoncer les traditions archaïques, qui étouffent l'individu.

Cette spécificité liée à l'histoire et à la culture a donné matière à écrire pour une jeune littérature. Celle-ci puise ses thèmes dans une société en devenir. L'écriture se met à questionner les mutations sociétales - notamment celles inhérentes à la culture et à l'identité. Cela se fait à travers un travail sur le langage, avec lequel les écrivains prospectent l'imaginaire sociétal. Ainsi, dans *Hizya*, comme souvent dans l'espace culturel maghrébin, cet imaginaire a recours à la tradition orale.

Nous ne pouvons pas parler de l'évolution sociologique de l'individu maghrébin sans le mettre dans une condition socio-historique. Celui-ci a été essentiel dans l'élaboration d'une imagination sociale et créera l'objet de notre prochain point.

L'identité culturelle se accroît à partir de l'authentique et du nouveau. Dans le cas en question, cette notion de l'identité culturelle telle qu'elle s'interprète dans la littérature maghrébine d'expression française est, en plus de son apparence local, voire originaire, , translinguistique et transterritoriale.¹

La culture maghrébine fait donc partie de l'imaginaire culturel universel, ce n'est pas l'unité de toutes les valeurs et traditions, ni même de toutes les cultures de tous les pays, mais la préservation de toutes les différences culturelles. Ensemble harmonieux dont chaque culture garde son originalité.

Encore, L'identité culturelle est ce par quoi se reconnaît une communauté humaine (sociale, politique, régionale, nationale, ethnique, religieuse,...) en termes de valeurs, de pensées et d'engagement, de langue et de lieu de vie, de pratiques, de traditions et de croyances, de vécu en

¹ Lakhdar Kharchi, "La quête de l'identité dans la littérature algérienne d'expression française", 2020, p 44-45,[en ligne], sur :<http://journals.openedition.org/Babel/10041>, consulté le 01 juillet 2021, à 20:00.

Introduction Générale

commun et de mémoire historique, elle répond absolument aux citations de Stuart Hall qui souligne :« *les processus de formation de l'identité qui résistent aux frontières naturelles sont propres aux personnes qui (...) maintiennent des liens étroits avec leur lieu d'origine et ses traditions (...) ces personnes conservent la culture, les traditions, la langue et l'histoire personnelle qui les ont marquées. La différence est que leur identité n'est et ne sera jamais unifiée dans le passé ancien du terme, parce qu'elle est irrévocablement le produit de plusieurs histoires et de plusieurs cultures interconnectées* ». ¹

C'est le cas des auteurs maghrébins de langue française qui tout en se désaltérant des autres cultures, surtout de la culture française, sont subsistés liés à leurs origines. Témoignage en est, leurs produits littéraires grouillent d'origines culturelles et identitaires pures au contexte maghrébin.

L'identité culturelle est hétérogène et porte l'empreinte d'un mélange culturel composé de certains principes où l'originaire et l'étranger se combinent pour produire, ce qui est appelé souvent l'identité culturelle maghrébine², aussi si cette appellation bouleverse certains pensées et consciences préoccupées d'un accès limité sur l'autre et sensibles à toute forme d'accord avec soi et avec les autres.

La question de l'identité culturelle en littérature en générale et la littérature algérienne d'expression française est et restera ainsi à jamais établie. On peut aussi dire qu'il n'y a pas d'ouvrages littéraires sans repères culturelles et identitaires. Donc, La littérature maghrébine d'expression française se présente, dans ce contexte, comme l'exemple le plus le plus illustratif témoignant l'alliance précis entre les notions de la littérature, la culture et l'identité.

Dans ce sens, comprendre cette littérature n'est faisable sauf si elle n'est pas suivie, d'une part, d'une identification de la diversité de cette littérature et d'autre part, d'une identification de la spécificité du texte littéraire³ qui constitue l'objet d'investigation de la théorie littéraire sous ses différences formes. Si nous nous risquons dans ce domaine, c'est uniquement pour voir dans quelle mesure les concepts des de la linguistique textuelle surtout dans sa dimension cognitive pourront éclairer sous un jour nouveau la spécificité littéraire. Cette spécificité qui peut se prêter à des lectures multiples dont fait partie la lecture culturelle.

¹ Krassimira Krastanova, " Dialogue interculturel en Bulgarie", professeur d'ethnologie, Culture et recherche, N°114-115, université de Plovdiv, Bulgarie, 2008, p 16

² Samir Messaoudi, "Problématique identitaire dans la littérature algérienne contemporaine: le cas de l'Interdite de Malika Mokaddem, synergies Algérie, N° 20, 2013, p 214.

³ Lita Lundquist, " Comment (se) représenter un texte littéraire?", La pragmatique : discours et action, Vol 25, N° 1-2, 1992, p 84

Introduction Générale

C'est ce qui est confirmé, du moins implicitement, par M. Picard qui considère que : « *le texte littéraire* véhicule des images dont la reconnaissance, à travers un triple mouvement de sublimation, de projection et d'identification, confère au lecteur une identité ».¹ Dans cette circonstance, et en ce qui nous intéresse, c'est le concept d'identité culturelle qui nous sollicite.

Le concept d'identité culturelle qui, ne s'étant pas augmentée clairement, n'a arrêté et ne arrête d'être au service des autres cultures tout au long de son histoire.. Certes, son mouvement s'inscrit dans celui des cultures proches avec lesquelles elle a eu des liens directs ou indirects. Dans ce contexte, le lien avec la culture française n'est pas à prouver. L'interculturalité² est de acte une des spécifiques primordiales de la littérature maghrébine de langue française.

Aussi, montre la notion de « l'intraréférentialité » qui fait que quelques produits littéraires sont, dès leur apparence, le lieu favorisé de l'emploi, quelquefois prospère et impressionnant, de repères internes au milieu culturel et identitaire de l'écrivain ou de l'ouvrage. Il s'agit alors d'un concept de littérature soutenant l'évolution de la manifestation culturelle et identitaire. Sa conception ne peut se réaliser sans retour au registre cognitif culturel qui établit, pour ce genre littéraire, la clé admettant au lecteur de naviguer et chercher dans les profondeurs et entre les lignes de l'œuvre pour en décrypter le sens.

Par conséquent, nous vérifions soigneusement que chaque œuvre littéraire dépend de sources diverses : psychologie, religion, société, idéologie, culture, etc. Chaque écrivain est attiré par l'environnement naturel ou social dans lequel il se trouve, le temps où il se trouve, l'environnement dans lequel il se trouve et l'influence de son modede vie ; il y absorbe ses pensées, ses pensées, ses sentiments et ses réactions, il doit sera chargé de les maintenir et de les perpétuer, ou il agira ou tentera d'agir en les remettant en cause, en les modifiant ou en les rejetant. Pour y parvenir, l'étude de l'œuvre elle-même est isolée de son contexte culturel, et il n'est pas permis de la comprendre ou de l'expliquer.

C'est dans l'optique de redéfinir le moi que des écrivains comme Assia Djébar, Maïssa Bey, Yasmina Khadra, et Malika Mokeddem ont signé l'accord. Ils se rendent compte qu'il est nécessaire de reconsidérer la question de l'identité à la lumière des nouveaux mouvements sociaux et historiques que le pays a connus. Au cœur des récits de ces auteurs, on peut déterminer les

¹ Collès Luc, Lebrun Monique. Littérature ethnique de jeunesse et dynamique identitaire dans les classes à forte proportion de jeunes issus de l'immigration. In: Spirale. Revue de recherches en éducation, n°22, 1998. Les valeurs en éducation et en formation (2) p 215

² Saïd KHADRAOUI," Littérature Maghrébine D'expression Française Et Identité Culturelle, El Attar, Revue des lettres et des langues, N° 03, Université de Ouargla,2004, p 79.

Introduction Générale

responsabilités des individus et des groupes ; les individus, à travers les romans, sont introduits et mis en valeur dans l'univers romantique. Son existence est significative dans les écrits de Malika, et elle s'intéresse particulièrement aux problèmes rencontrés par les femmes, où elles sont considérées comme des individus ayant une existence sociale complète. Quant au groupe, sa définition est différente de la période coloniale. Bien qu'il soit visible dans le texte, l'auteur ne l'utilise plus comme objet de défense ; au contraire, il est parfois remis en cause car il empêche le développement de l'individu en tant qu'entité indépendante et libre au nom de la tradition

C'est dire que cette définition donnée par les écrivains sur l'identité exige à la fois l'individu et la société qui sont généralement figurés en situation hypothétique, surtout dans la littérature féminine, comme chez Maïssa Bey et Assia Djébar.

La représentation identitaire est inhérente à la production littéraire de Maïssa Bey, qui a longtemps tenté une écriture qui lui ressemble "*ECRIRE*"¹ son écriture est un assaut contre l'oubli « *parce qu'elle ne peut plus se contenter d'être le témoin passif d'une histoire, dont le déroulement violent interpelle toutes les consciences* ». ² Contre la violence du silence³.

Quant à notre thème de recherche, nous essayons d'étudier et d'analyser le roman de Maïssa BEY "*Hizya*"⁴ dans une dimension précisément identitaire, Cette écriture paraît être également une façon de se bâtir sa propre identité. L'écriture était devenue pour la femme sa seule sécurité possible pour lui permettre de sortir de sa solitude qui, depuis longtemps, a fait de l'enfermement et du silence une façon de vivre.⁵, tout en tentant de les analyser selon leurs déroulement et leur désignation dans le roman, ce qui nous guide notamment vers une analyse de la représentation de la question d'identité dans le roman, dont le personnage principal(Hizya) est en question d'identité, en cherchant son identité perdu.

Maïssa Bey écrit pour casser le silence imposé, elle écrit sur la liberté qui ne représentait qu'un rêve pour les femmes algériennes, l'identité perdue de chaque femme à cause des coutumes qui regnent et dominent la société algérienne. L'auteur nous dévoile d'une jeune femme comme

¹ MOKRANE Hind, " Souvenir-écran et souvenir écart : l'écriture de la mémoire chez Maïssa Bey et Nancy Huston", Thèse en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat, Faculté des Lettres et des Langues Étrangères, Département de français, Université de Batna 2-Mostefa Ben Boulaid, Algérie, 2020, p 21

² MOKRANE Hind, op.cit. p 8-9

³ Ibid. p 33.

⁴ BEY, Maïssa, *Hizya*. Alger, L'Aube, 2015.

⁵ YEBDRI Sabrina, "Voix Féminine Et Image De La Femme Algérienne A Travers Le Thème De L'enfermement Dans "Surtout Ne Te Retourne Pas" Et Dans "Hizya" De Maïssa Bey Entre Deux Voies : Tradition Et Modernité", Revue algérienne des lettres, Vol 03, N°02, [en ligne], publié le 05 janvier 2020, p 02, consulté le 02 juillet 2021, à 08:00.

Introduction Générale

les autres, tellement comme les autres? Ce qui se confirme - si besoin en était - à l'écoute des confidences entendues dans le salon de coiffure où elle a finalement trouvé du travail, malgré son diplôme d'interprète de la fac d'Alger. Toujours chez ses parents, sous l'œil attentif de ses frères, elle rêve à une vie de liberté et à un grand amour. Comme au cinéma? C'est cette réalité qu'Hizya nous révèle, la sienne, celle du quotidien de la société algérienne, celle de la désespérance d'une jeunesse qui suffoque dans un pays immobile.

Elle nous raconte l'être femme aujourd'hui et là-bas, alors que sa vie d'adulte se construit. À travers de somptueuses fulgurances poétiques, Maïssa Bey se jette tout entière dans la bataille?: puissent toutes les Hizya - d'Algérie et du monde - s'appuyer sur elle, sa force, sa liberté?¹

La vie d'une femme qui veut apprendre à vivre et à aimer librement, à apprendre sa liberté. A travers tout le roman Hizya est en quête d'identité, à la recherche d'elle-même, perpétuellement en résistance à l'image de toutes les femmes algériennes et du monde à cette période de l'histoire, contre les obligations et les engagements familiaux et limitations ancestrales.

Notre sujet de recherche consiste en la Représentation de l'identité sociale dans la littérature algérienne, le roman de «Hizya» de Maïssa Bey.

Le choix de notre corpus repose sur, d'une part la personnalité de Maïssa BEY qui est l'acte qu'elle soit écrivain féminin réaliste ,fondatrice de l'affaire féminine et d'autre part le roman qui interprète un parcours de résistance et de manifestation identitaire algérienne ; mais encore parce qu'elle est l'une des écrivaines parlant et défendant de la souffrance de la femme algérienne tout en s'accordant indirectement. Quant à notre corpus, c'est le roman de Maïssa BEY qui n'a pas encore été analysé ou étudié dans un profile ou quête identitaire comme le nôtre. Enfin une autre finalité qui est plutôt subjective, une simple lecture portée par une écriture poétique² qui perturbe la conscience et qui fait vivre lorsqu'on le lit, on peut aussi déterminer notamment si c'est une souffrance commune, provoquée à travers la littérature.

Notre sujet de recherche s'inscrit dans le cadre de l'analyse de la représentation sociale de la quête d'identité de « Hizya », nous allons tenter ici de prouver que le roman raconte un parcours identitaire à travers l'histoire qu'a vécue Hizya³, nous allons parler aussi des réflexions idéologiques qui contribuent à la construction de l'identité dans la littérature algérienne d'expression française à travers le roman de Maïssa Bey.

¹ https://www.decitre.fr/ebooks/hizya-9782815913041_9782815913041_1.html, consulté le 02 juillet 2021, à 10:00.

² ABIDET Chahrazed, " La transfiction. Du poème au roman : le cas de Hizya De Maïssa Bey", Mémoire de Master, Faculté des Lettres et des Langues, **Département De Français**, Université Larbi Ben M'Hidi-Oum El Bouaghi, Algérie, 2018, p 05.

³ YEBDRI Sabrina, op.cit.p01.

Introduction Générale

Notre problématique s'articule autour de la problématique suivante: *Comment les valeurs participent-elles à l'instauration de la question de l'identité dans la littérature algérienne ? En quoi consistent les indices identitaires dans le roman de Maïssa Bey? Comment la représentation de la question identitaire se fait-elle dans la littérature algérienne à travers le roman de Hizya de Maïssa Bey ?*

Après avoir fait notre présentation sur l'essentiel de notre sujet nous commençons par une procédure méthodologique afin de révéler ce qui suit, le contenu des trois chapitres de notre travail.

Le premier chapitre intitulé : Présentation de l'auteur et du corpus d'étude, ce chapitre contient une présentation générale du roman, Nous abordons le parcours de l'auteur, en présentant le développement du concept de féminisme qu'il a connu au cours des années. Nous insistons notamment sur l'étude récents du roman (le titre, les personnages).

Le deuxième chapitre intitulé: " visibilité de l'identité sociale et les repères identitaires." ce chapitre se veut une mise en place des différents repères de la question de l'identité dans le roman de Maïssa Bey, Nous nous efforçons donc d'apporter un éclairage sur la notion de l'identité qui est notre objet de recherche. Ainsi nous nous interrogeons aussi sur une représentation sociale tout en repérant et analysant l'appartenance et la construction identitaire et culturelle dans le roman Hizya de Maïssa Bey.

Le troisième chapitre intitulé " L'épreuve de la résistance dans l'affirmation identitaire." est consacré à analyser l'épreuve de la résistance identitaire avec l'autre à travers l'histoire qu'elle a vécue tout en cherchant son identité, sa liberté , et aussi les différents aspects et les défis avec la société, la religion et ses engagements familiaux.

Partie

Théorique

Chapitre I:
Présentation de
l'auteur et du corpus d'étude

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

I. Parcours féministe de l'auteur.

La plupart du temps, Le discours féministe a prétendu qu'il subsistait une identité admise par les « femmes » qui non seulement mène les rapports et les résultats féministes dans le discours, pourtant décrit encore le sujet que agisse l'image politique., cette image qui est un concept qui prend effet dans un progrès politique cherchant à donner plus de clarté et de validité aux femmes en tant que sujets politiques ; et aussi, cette image représente la fonction directive d'un langage qui montre ou modifie la vérité qu'on suppose découvrir dans le concept « femmes ». Pour le discours féministe, étaler un langage qui représente les femmes paraîtrait indispensable pour applaudir leur clarté politique. Il devait évidemment le faire en regard d'une culture qui, complètement, éternisait à mal représenter le réel des femmes, effectivement à ne pas le faire du tout.

I.1.Littérature féminine maghrébine et le mouvement féministe :

Les écrivaines maghrébines, et dont l'apparition au niveau littéraire correspond avec la fin de l'époque coloniale, ont non uniquement choisi la langue française mais également adopté pour le genre mythique pour inciter un grand public. En brisant avec la coutume poétique et théâtrale, deux genres littéraires écartés par la langue utilisée dans leurs écrits.

Donc, nous basons ici sur des ouvrages publiés dans les années 80. Nous nous sommes passionnés à deux écrivaines (l'algérienne Maissa Bey, et la marocaine Badia Hadj Nasser) qui ont marqué cette période de l'histoire par leur style d'écrire et leurs choix des sujets.

Les femmes ont alors adopté pour une écriture résistante afin de dénoncer les exigences féminines dans leur société conservatrice. Comme le résume avec justesse le chercheur marocain Abdallah Mdarhri Alaoui « *Le roman féminin* » est une expression qui dérange, puisqu'elle repose sur la différence générique qui n'implique pas nécessairement des divergences dans la conception de la réalité et du monde. Les valeurs sont universelles. Les disparités fondées sur le genre sont absurdes puisqu'elles peuvent mener à l'ostracisme là où on désire la distinction »¹.

Ces nouveaux écrits littéraires constituent l'écriture des écrivaines maghrébines cherchent ainsi à prélever la voix féminine et à se faire leur porte parole des femmes maghrébine. En reproduisant la réalité féminine en général et non pas seulement sur le domaine littéraire.

Donc, notre travail est caractérisé par la présence forte des personnages féminins dans

¹ Alaoui MDARHRI, Abdallah, *Aspects du roman marocain (1950-2003)*, Rabat, Zaouia, 2006/Article : « le roman féminin au Maroc : un itinéraire de combattantes », p150.

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

deux romans maghrébins d'expression française. Que cela soit dans « *Hizya* »¹ de Maissa Bey, et « *Le voile mis à nu* » de Badia Hadj Nasser², ces deux célèbres écrivaines sont des femmes qui luttent pour leur liberté et la liberté de chaque femme de leur société, des tabous traditionnelles et des interdits religieux.

Dans « *Hizya* », l'auteure nous raconte l'histoire d'une jeune fille qui s'appelle Hizya, une fille de 23 ans comme les autres, tellement comme les autres ! Ce qui se confirme –si besoin en était à l'écoute des confidences entendues dans le salon de coiffure où elle a finalement trouvé un travail, malgré son diplôme d'interprète (interprète de la fac d'Alger). Toujours chez ses parents, sous l'œil attentif de son père et ses deux frères (Omar et Abdelkader), elle rêve à une vie de liberté et à un grand amour, comme au cinéma ! C'est cette réalité qu'Hizya nous révèle, la sienne, celle du quotidien de chaque femme de la société algérienne, celle de la désespérance, d'une jeune fille qui suffoque dans un pays immobile.

Elle nous raconte l'être femme aujourd'hui et là-bas, alors que sa vie d'adulte se construit. A travers de somptueuse Maissa Bey se jette tout entière dans la bataille.³

Dans *Le voile mis à nu*, l'auteure nous présente l'histoire du personnage de Yasmina qui raconte son enfance de jeune fille dérivée d'une famille bourgeoise à Tanger. La célébrité de sa famille lui permet d'accéder à l'école française, ce qui constitue une phase très importante dans sa vie.

C'est là-bas qu'elle voit d'autres perspectives et cultures que celles vues dans la maison de ses grands-parents. Sa coïncidence avec Philippe, son amant français, change sa vie et forme une station essentielle dans sa libération. Après la mort de son amant, elle est partie vivre en France en abandonnant derrière elle tous tabous sociaux et religieux en cherchant sa liberté individuelle.

La jeune femme trace dans la société européenne avec un manque de repères, anxieuse entre deux mondes. Ses différentes rencontres et ses rapports amoureux s'affirment derrière l'espace d'un érotisme osé. L'errance sexuelle devient un combat pour elle pour expliquer son identité.

Donc, la romancière Maissa Bey comme tous les autres écrivains, nous offrent, un discours féministe militant sur le rapport entre les hommes et les femmes soit au niveau national (Maroc, Algérie) ou au niveau international (dans tous les pays arabes).

¹ Maissa Bey, « *Hizya* », édition L'Aube, publié le 03 septembre 2015.

² Badia Hadj Nasser « *Le voile mis à nu*, Arcantère éditions. Publié en 1985.

³ www.halldulivre.com, consulté le 04 juillet 2021, à 19 :38.

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

I.1.1. Une écriture de liberté :

L'écriture est vue comme un contrat contre le calme exigé aux femmes et qui continue parfois à l'être. Mais l'auteure Maïssa Bey se révolte et se revendique contre ce calme et contre la société et tout ce qui tabous Maïssa Bey se révolte contre la société et tout ce qui est tabous, contre le langage de la violence en cherchant sa liberté, à chercher leur liberté. « *Aujourd'hui, écrire, parler, dire simplement ce que nous vivons, n'est plus une condition nécessaire et suffisante pour être menacée (...) Combien d'hommes, de femmes et d'enfants continuent d'être massacrés dans des conditions horribles, alors qu'ils se pensaient à l'abri, n'ayant jamais songé à déclarer publiquement leur rejet de l'intégrisme ? Il est certain qu'en écrivant, en rompant le silence* »¹

Dans cette citation Selon Maïssa Bey, elle a vécu, entant qu'une femme et entant qu'écrivaine, une condition de menace quotidienne, la violence est fait partie de sa vie et devient particulièrement très forte dans cette société, donc et pour lutter contre cette injustice en refusant de se laisser enfermer dans es contraintes, elle a décidé d'utiliser son outil de combat « l'écriture », pour briser ce silence, ses souffrances, comme le dit Jean- Pierre Goldenstein : « *Les néo-romanciers refusent de se laisser enfermer dans la vieille distinction réalité/ irréalité* »².

Pour certains écrivains, comme Maïssa Bey, l'utilisation de « l'écriture libre » pour prendre l'aisance a été vraiment « libérateur », aussi elle est particulière par son style d'écriture : comme le déclare: "*Je préférerais dire " libératrice ", cela me parle plus. Je le répète souvent, l'écriture est aujourd'hui mon seul espace de liberté, dans la mesure où je suis venue à l'écriture poussée par le désir de redevenir sujet, et pourquoi pas, de remettre en cause, frontalement, toutes les visions d'un monde fait par et pour les hommes essentiellement "* »³

I.1.2. Hizya marque d'une écriture féminine chez Maïssa Bey :

I.1.2.1. « Hizya », marque et identité du féminisme:

Dans le roman, Maïssa Bey l'auteure, nous raconte l'histoire d'une femme qui rêve de rencontrer son amour, elle rêve de sa liberté, sentir cette perception d'indépendance, cette fille vit dans une maison avec ses parents ses deux frères et, son héroïne vit dans le Sahara ou les dunes de sable s'étendent à perte de vue, on dit d'elle qu'elle est gracieuse et qu'elle a de beaux yeux, la *Hizya*

¹ www.lesfrancophonies.com/maison-des-auteurs/Bey-Maïssa, consulté le 04 juillet 2021, à 21:40

² [www.books.google.fr/Jean - Pierre Goldenstein](http://www.books.google.fr/Jean-Pierre-Goldenstein), lire 1 roman, p24, consulté le 04 juillet 2021, à 22:00.

³ Abdelkader Belkhiter, « L'expression de liberté dans « sous le jasmin la nuit » de Maïssa Bey », mémoire de magister, faculté des Lettres »Moulay Tahar », département des langues étrangères, université de Saida, 2009, p58

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

légendaire¹ était affectionné pour sa beauté et son charme, elle a défié son père, chef de la tribu pour épouser celui qu'elle aimait, elle était courageuse, Pourtant dans le roman de Maïssa Bey, Hizya ne l'est pas, elle a peur de tout et de rien, peur qu'elle ne trouve pas l'amour, peur de se faire découvrir, peur de dire ce qu'elle sentait, elle était inquiète par sa voix intérieure, elle balance entre le fait d'aller au bout de ses décisions ou de se résigner dans ses choix afin de satisfaire une mère conservatrice et un père sévère, mais Hizya a fini par se heurter à la réalité, elle ne se mariera pas du moins pas encore, elle vivra avec une belle-mère autoritaire, en se pliant aux ordres de son mari, qui aura des enfants avec lui, ils voyageront ensemble, se disputeront, se réconcilieront, Son mari sera affectueux mais pas jusqu'à lui faire de la poésie, elle sera tout de même satisfaite de sa vie et finira par oublier le poème.

I.2. Le contexte socioculturel, politique et religieux du roman:

Afin de comprendre le contexte socioculturel, politique et religieux dans lequel Maïssa Bey veut révéler à travers ses œuvres, et en particulier son roman Hizya, nous devons analyser en l'occurrence le contexte socioculturel, politique et religieux de l'Algérie pendant la période de décennies noires et la place de la femme pendant cette période de l'histoire.

D'abord, La construction sociale au Maghreb est de type parental précis dont les enfants appartiennent aux femmes étant sous protection masculine. Le statut féminin qui provient de cette construction familiale est marqué par une dépréciation intellectuelle et morale multipliée d'une vigilance prévoïe et suspicieuse. une obligation d'arrangements entre familles.

Les sorties hors du foyer ou de la famille sont déviées sûrement exilées si elles ne sont pas suivies d'un homme de la famille (père, frère). Le divorce est permis, de même que la polygamie (pour l'homme).²

Toute activité mettant en relation la femme avec les hommes ne dépendant pas à la famille est mal vue et illicite (inacceptable), sinon douteuse. De façon générale, elle ne peut être possible et disposer le pouvoir de la parole quand elle est adulte et qu'elle ne peut plus être un objet sexuel pour les hommes. Enfin, de droit, l'héritage est favorable aux hommes. Mais, il est reconnu à la femme un territoire d'autorité dans sa famille (éduquer ses enfants, gestion du foyer). Quant à la sexualité nettement dite, à condition qu'elle soit conjugale, elle ne fait l'objet d'aucun empêchement religieux [...].¹

¹ Yousef Elmeddah, « Hizya l'enchanteuse », consulté le 04 juillet 2021, à 22:30, sur : Huffpost Alegria.

² Yamina Bettahar, " La construction sociale de la parentalité : l'exemple de l'Algérie", Dossier de recherche: Femmes, famille et droit au Maghreb, 2006, [en ligne], sur: <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.97>, consulté le 05 juillet 2021, à 08:00.

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

I.3.L'Aspect culturel et socioculturel de l'écriture féminine en Algérie¹:

Le Code familial a été adopté le 9 juin 1984 par l'Assemblée Populaire Nationale (APN), formé d'un parti unique, le FLN. Le Code est fondé sur la Chariâa, la loi islamique, organisant le statut personnel de la femme en Algérie et définit les lois qui organisent les relations familiales.

D'abord, il est entièrement en opposition avec les droits humains indispensables, ensuite, il est en contradiction avec la constitution algérienne qui affirme l'égalité des droits entre les deux sexes. En fait, ce code ne reconnaît aucun droit de la femme, pourtant établit son infériorité, notamment en ce qui concerne le mariage, le divorce, la tutelle des enfants, le travail et l'héritage. Entre autres, il comprend les lois suivantes:

La reconnaissance d'être propriété du père ou d'un de ses proches parents masculins (article 65) ou sous l'autorité du mari qui est le chef de la famille (article 39)

- L'obligation d'avoir un tuteur matrimonial (père, frère, oncle) pour se marier.
- L'impossibilité d'épouser un non-musulman.²
- La reconnaissance de la polygamie.³
- L'inégalité de l'héritage entre les femmes et les hommes.
- La possibilité pour le mari de la dissolution du mariage par répudiation.⁴

Par contre, la demande de divorce est très difficile à obtenir pour la femme: en prouvant l'infidélité et les fautes de son mari ou procurer sa liberté par une somme d'argent, ce que l'on appelle «**El-khol3**»⁵ Ainsi, le divorce met la femme dans une situation financière et morale graves. En plus, elle doit prendre l'autorisation masculine (du père, mari) pour travailler, étudier.

Après son introduction, en 2001, le code était soutenu par les conservateurs, et, en particulier, par les intégristes selon lesquels l'égalité des droits entre les deux sexes était une erreur grave qu'il fallait lutter et, en plus, que les femmes étaient «responsables des crises économiques et sociales du pays». Par contre, les féministes et les partis de gauche le rejetaient,

¹ Nahas M. Mohiédine, " L'évolution du droit de la famille en Algérie : nouveautés et modifications apportées par la loi du 4 mai 2005 au Code algérien de la famille du 9 juin 1984", Dossier de recherche: Femmes, famille et droit au Maghreb, 2006,[en ligne], sur : <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.93>, consulté le 05 juillet 2021, à 09:00.

² Voir l'article N° 30(modifié), du Code de la Famille, p 05.

³ Voir l'article N° 18(modifié), du Code de la Famille, p 04.

⁴ Voir l'article N°48 du Code de la Famille.

⁵ Voir l'article N° 54 du Code de la Famille, p 08.

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

car il exigeait aux femmes certaines conditions de vie et rejetait l'égalité entre les deux sexes. En fait, surtout au cours des révoltes d'octobre 1988, beaucoup d'opposants se sont organisés et manifestaient pour l'abolition ou reformulation du Code familial et, en général, pour une amélioration de la condition des femmes (par exemples : l'appel pour l'Égalité entre les deux sexes, la défense et la promotion des droits de la femme, l'appel à la création des associations défendant les droits des femmes), ces revendications contre la pression des intégristes et pour la libération de la femme, ont pu finalement trouver la lumière, le gouvernement algérien a finalement réagi : en 2005, le Code familial a été révisé par certains rectificatifs et ainsi, les femmes en Algérie ont obtenu plus de droits et accordé des avantages (Quatre ans après l'adoption de ce code, il y avait une trentaine d'associations, mouvements des femmes, l'obéissance au mari, le mariage avec un non-musulman, le choix du tuteur matrimonial, la divorce, la violation¹ du contrat de mariage, le partage de l'autorité parentale et la restriction de la polygamie)² Néanmoins, la situation de la femme en Algérie est aujourd'hui toujours est mieux qu'avant mais dans quelques sociétés conservatrices, elle résiste et lutte contre toutes ses contraintes (elle est toujours Effrayée, contrôlée, massacrée, violée).

I.4. La dimension émotionnelle de son discours et Le personnage féminin

Maïssa Bey à travers ses écrits parle de la femme et cherche à « *lui donner la parole, lui restituer plutôt cette parole trop longtemps confisquée* »² en exprimant ses propres expériences et ses rencontres avec les autres femmes. L'écriture est distinguée comme un contrat contre le silence trop longtemps exigé aux femmes et qui accroît parfois à l'être. en écrivant pour se faire entendre et ses romans en représentant son analyse de l'appartenance à la société algérienne.

Chez Maïssa Bey, la sexualité prend la forme d'une obligation familiale, comme un moyen de succès sociale. Même l'amour véritable désigne à la conscience de soi. La femme peut sacrifier sa valeur, son honneur, ses envies, pour favoriser le bonheur et l'envie de l'homme.

Cachées dans toutes ses conflits, le personnage féminin est un être détenu à l'isolement et détenues d'une identité dans laquelle il ne se convient plus et qu'il conteste, voire qu'il nie. Incapable de vivre en harmonie avec lui-même, il rejette l'autre, miroir altérant intolérable à examiner. Brisé de tristesse, d'angoisse, de mal-être, ces femmes essayent de s'échapper dans les stimulants, l'alcool et/ou la drogue. Cette destruction exprime une envie de disparaître, de s'effacer, pouvant aller jusqu'à la mort.

¹ Nahas M. Mohiédin, op.cit. p 14.

² Bey, M., *Etoiles d'encre, Algérie, Chèvre-feuille Étoilée, 2000, préface.*

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

La fatigue d'être soi confond les indices de la quête identitaire des personnages féminins. La fuite leur semble comme une condition essentielle à leur renaissance. Que ce soit en refusant le domicile familial, ce lieu aliénant,¹ où en se « débarrassant » de son histoire, la femme doit se libérer de sa construction première pour se distinguer autre. La mort symbolique du personnage lui permet de revivre libre d'un rôle social prédestiné et de devenir acteur de son histoire. Dans ses romans, l'écriture du rejet² se pose en l'occurrence à "l'écriture de soi"³ et la reconstruction du « moi »⁴ s'effectue par la construction du récit.

Réduit au silence par son rôle premier, le personnage féminin doit ainsi prendre la parole. permet de se reconstruire et l'écriture personnel suggère l'analyse de soi : « *La relation entre écriture et identité est ressentie comme une nécessité par la femme* »⁵.

L'écriture est alors son dernier espace de liberté créatrice. Le personnage se considère autre et s'affirme comme un libre. Chaque roman se termine alors par une prise de parole des femmes et seule la parole de soi, comme reprise, permettant la quête de la reconstruction.

II. Étude du titre:

II.1. Pourquoi le titre de la légende au roman ?

La légende de Hizya n'est qu'un prétexte pour écrire des romans. L'élégie de Ben Guittoun immortalise la légende, nourrit l'imaginaire de l'héroïne, la rend inoubliable et l'incite à vivre une vie dramatique à la bédouine Hizya. D'autre part, cette légende a été évoquée à plusieurs reprises dans différentes versions du roman, notamment le court métrage sur cette légende que l'héroïne a vu dans le cybercafé. D'autres légendes (il y en a 6) sont également racontées dans le roman. Nous les résumons ci-dessous.

II.2. La légende de Hizya

¹ Valat Colette. Maïssa Bey: l'écriture de la révolte. In: Horizons Maghrébins - Le droit à la mémoire, N°60, 2009. Littératures féminines avec et autour de Maïssa Bey. p16, [en ligne], sur: https://www.persee.fr/doc/horma_0984-2616_2009_num_60_1_2702, consulté le 06 juillet 2021, à 20:00.

² Faouzia Bendjelid, "Énonciation des formes romanesques dans Celle fille-là de Maïssa Bey", Synergies, N°05, Université d'Oran/Crasc, Algérie, 2009, p 227.

³ Safia Latifa Mezali, *Écriture de l'éphémère, écriture de soi et écriture de la perte dans l'œuvres de Maïssa Bey*, in Socles, N°2, janvier 2013, Alger, p85

⁴ MOUSSAOUI Halima, " L'écriture du silence dans *Hizya* de Maïssa BEY", Mémoire de master, Institut des lettres et des langues, Département des lettres et langue françaises, Centre universitaire BELHADJ Bouchaib Ain T'émouchent, Algérie, 2016, p 20

⁵ Judyta Zbierska-Mościcka, " L'espace Identitaire Dans LE Roman Féminin. À Propos DE Quelques Romancières BELGES", Études Romanes De Brno, 2011, p 54

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

Hizya est l'héroïne d'une élégie du poète algérien Mohamed Ben Guittoun, écrite au XIXe siècle et perpétuée au XXe siècle lorsqu'elle fut traduite par les chanteurs nomades Abdelhamid Abassa et Khelifi Ahmed. Selon la tradition orale, Hizya, de la famille des Bouakkaz appartenant à la gouvernante tribu des Dhouaouda, issue des tribus de Beni Hilal qui avaient envahi le Maghreb au XIe siècle, Hizya, une femme d'une beauté exceptionnelle et à l'âme lumineuse qui vivait à Sidi Khaled, dans les Zibans occidentaux. La famille, comme la majorité des habitants de la région, pratiquait l'émigration vers les hauts plateaux durant la saison estivale et revenait à l'oasis durant hivernale.¹

Hizya, fille d'Ahmed Ben al-Bey, était amoureuse de son cousin Sayed, adoptif dès sa plus jeune enfance par son oncle, père de la jeune fille. Elle aurait vécu une histoire d'amour montueuse, couronnée par un mariage qui dura à peine un mois. (Ben Guittoun dans son poème fixe la date de sa mort en 1878, elle avait 23 ans). La cause de son mort reste un secret. Le poème ne nous prouve rien sinon que la mort fut soudaine. Sayed eut recours, trois jours après sa mort, aux services du poète Ben Guittoun pour écrire un poème à la mémoire de sa bien-aimée

III. Présentation du roman « Hizya »

Hizya, publié en 2015, est un roman qui raconte l'histoire d'une jeune fille algérienne appelée Hizya, le nom de sa grand-mère. Avoir un diplôme.

Après la traduction, elle a travaillé dans un salon de coiffure et, sous la direction de son frère et de sa mère, elle rêvait de marier toutes ses filles dans des familles aristocratiques en Algérie selon la tradition de la société. Hizya a écouté la confiance des clients du salon de coiffure et nous a montré sa réalité et la vraie vie de la société algérienne. Dans ce pays tranquille, les jeunes étouffants se sentent désespérés. Hizya recherche une vie de liberté et d'amour. Maï Bey (Maïsa Bey) s'est immergée dans la bataille à travers un superbe flash poétique: Que tous les Shiyeah comptent sur elle, sa force et sa liberté!

Cette histoire s'est produite aujourd'hui. Ces événements sont brefs et ne prennent pas longtemps. En Algérie qui est marquée par plusieurs événements politiques, économiques et sociales : l'époque coloniale, l'après indépendance, la récession économique et la décennie noire où sévit le terrorisme, Hizya, une fille de 23 ans, qui vit dans la Casbah et qui rêve de trouver

¹ Djamila Saadi-Mokrane, « Langages sahariens : Musique, corps et poésie dans Hiziya », dans Mohammed Habib Samarkand (dir.) et Rachid Aous (dir.), Musiques d'Algérie : Mémoire de la culture maghrébine, Toulouse, Presses universitaires du Mirail et Centre d'information et d'action musicales (CIAM), coll. « Horizons maghrébins : Le droit à la mémoire » (no 47), 2002 (ISBN 2-85816-657-9), p. 63–72 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hiziya>

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

l'amour à l'instar de son modèle dans une société où les relations amoureuses sont un tabou et la femme souffre toujours sous le poids des traditions et des coutumes. La vie de Hizya se déroule quotidiennement entre la maison où les femmes s'occupent de toutes les tâches ménagères sans se plaindre et le salon de coiffure où elle travaille et découvre un autre monde et écoute les secrets les plus intimes des clientes.¹

IV. Résumé du roman:

Ce roman raconte le quotidien d'une jeune fille de 23 ans. Elle a terminé ses études, mais n'a pas trouvé d'emploi adapté à sa formation initiale en interprétariat. Elle a fait une fausse couche dans un salon de coiffure et a insisté sur une vie folle, rêvant d'être comme la légende. Une histoire d'amour comme celle de Hizya.

Cette destination est similaire à ce que Sayed et Hizya ont vécu il y a longtemps, l'éternelle histoire d'amour entre la fille d'Ahmed ben Larbi.

Hizya et son cousin Sayed. Le couple a vécu une histoire d'amour qui s'est terminée par un mariage. Malheureusement, Hizya est décédée dans les bras de son amant à l'âge de 23 ans, et sa mort reste un mystère à ce jour.²

V. Les personnages:

V.1.Approche définitoire : qu'est-ce qu'un personnage ?

Aucun roman ne peut être conçu sans personnage et toute situation narrative comporte forcément au moins un personnage. Le mot personnage vient de latin [persona] il apparaît en français au XV^{ème} siècle qui signifie masque ou rôle.

Dans chaque récit, on ne peut pas imaginer un récit sans personnage parce qu'il

Est un élément essentiel dans tous les récits, c'est la base de la création littéraire, et romanesque.

« Ils [les personnages] ne peuvent être supprimés sans porter atteinte aux fondements du récit. Ils jouent même le premier rôle, dans la mesure où c'est sur eux que repose l'organisation des actions en une intrigue et une configuration sémantique »³

Le personnage peut remplir diverses fonctions. Il peut être un personnage principal qui occupe une place centrale de toute fiction, il peut être un personnage secondaire qui joue un rôle

¹ <https://www.africavivre.com/algerie/a-lire/romans/hizya-de-maissa-bey.html>, consulté le 06 juillet 2021, à 22:00.

² Farida Seghier, Rima Boukrouh, " L'analyse des personnages dans Hizya de Maissa Bey", Mémoire de Master, Faculté Des Lettres Et Des Langues, Département Des Lettres Et Littérature Françaises, Université Mohamed Saddik Ben Yahia, 2018, p 10.

³ Pierre GLAUDES, Yves REUTER, Le personnage, PUF, Paris, 1998, p. 53.

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

un peu nécessaire.

Les personnages sont toujours un élément majeur du récit : à titre d'agent et de support de l'enchaînement des actions ...¹

Selon J.P Goldstein envisage le personnage comme « la personne fictive qui remplit le rôle dans le développement de l'action » il montre que le personnage est un être réel qui se transforme en un être fictif pour accomplir une fonction dans le système narratif.

Selon Xavier Garnier, le personnage dans le roman détient le rôle de « faire avancer l'intrigue, révéler un monde ou ne servir à rien », selon son utilité, le personnage se définit alors comme « un moteur, une conscience ou un parasite ». Donc le personnage est défini comme un actant traversé par une force, issue de la personne qu'il représente, et qui se traduit en dynamique narrative.

V.1.1.Approche historique:

V.1.1.1.Naissance du personnage

Dans l'usage courant, personnage – ou du moins personnage principal – et héros tendent à se confondre. Sur le plan historique, l'avènement du premier ne peut se comprendre séparément de l'évolution du second. 0

Le mot personnage apparaît en français au XIIIe siècle, mais l'acception de « personne qui figure dans un ouvrage narratif », attestée pour la première fois en 1754 dans *Quelques réflexions sur les Lettres persanes* de Montesquieu, est relativement récente. Dans les épopées antiques et médiévales, le lecteur a affaire à des héros, êtres hors du commun par la naissance – Achille est d'ascendance divine, Ulysse est roi, Roland est le neveu de Charlemagne – et par les qualités – bravoure, habileté, ruse, piété, etc. Jusque-là, le héros est porteur de valeurs collectives (une nation, une foi) et son aventure individuelle symbolise la quête du groupe auquel il appartient.

L'émergence du personnage romanesque qui s'amorce en même temps que le genre au sortir du Moyen Âge correspond à un affaiblissement, voire un renversement des valeurs associées au héros d'épopée. En particulier le personnage n'est plus dépositaire d'un destin collectif, les enjeux sont désormais privés. Historiquement, cette évolution coïncide avec l'émergence progressive de la bourgeoisie ou encore de la psychologie, et plus généralement avec l'apparition de l'être qui se conçoit désormais comme individu, c'est-à-dire non plus un rouage de la société, mais une personne ayant une sensibilité et des aspirations qui lui sont propres. S'il peut posséder des qualités remarquables, il n'est pas toujours exempt de défauts, et surtout il apparaît

¹ -Roland BARTHE cité dans le mémoire de Khalfoun Meriem Khalifa Amina dans le roman la réécriture de l'Histoire de l'Égypte Antique dans le roman la Momie de Théophile Gautier, 2017, p42. 4

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

volontiers comme un être atypique, marginal, en butte avec les lois de son groupe qu'il peut être amené à transgresser. Julien Sorel, Jean Valjean ou Meursault sont des exemples de ces figures exclues de groupes auxquels ils voulaient s'intégrer.

Dans une perspective historique, on pourra donc choisir d'étudier des œuvres ou des textes pointant le rapport problématique qu'entretient le personnage avec la société à laquelle il appartient ou veut appartenir. Parmi les romans du XVIII^e siècle, on pourra s'intéresser aux avatars du roman picaresque espagnol, Gil Blas de Santillane ou Jacques le Fataliste et son maître où les personnages renouvellent le modèle du picaresque. Les personnages de roman d'apprentissage – la Marianne de Marivaux, le Frédéric Moreau de Flaubert – peuvent utilement éclairer ce rapport nouveau de l'individu à la société, de même que les figures d'ambitieux, Julien Sorel, Lucien de Rubempré ou Georges Duroy.

Pour singulariser le personnage en soulignant l'écart qui le sépare de la figure traditionnelle du héros, l'on peut également en passer par ces figures d'antihéros dont les pensées, les sentiments et les actions travaillent à entretenir sans cesse une distance à l'égard du lecteur en termes d'identification, d'adhésion ou de sympathie. Le Bardamu de Voyage au bout de la nuit ou encore le Meursault de L'Étranger peuvent illustrer cet aspect de l'antihéros qui « se heurte aux autres et ne pèse guère sur les événements », faisant partie de ces « personnages “sans qualités”, livrés à leur ego et plus ou moins coupés du monde » (Michel Erman).

V.2. Les personnages du roman *Hizya, Maïssa bey*

Hizya : l'héroïne du roman, une jeune femme comme les autres, tellement comme les autres ! Ce qui se confirme – si besoin en était – à l'écoute des confidences entendues dans le salon de coiffure où elle a finalement trouvé du travail, malgré son diplôme d'interprète de la fac d'Alger. Toujours chez ses parents, sous l'œil attentif de ses frères, elle rêve à une vie de liberté et à un grand amour... comme au cinéma.

Kahina : C'est la sœur cadette de Hizya qui s'appelle Kahina. Elle a dix-sept ans. Ce n'est pas son prénom, mais sa mère qui aime l'appeler Kahina, la guerrière légendaire celui le nom de la moudjahida. Le père de Kahina voulait appeler Hassiba, une femme de la bataille d'Alger.

Est-ce parce qu'elle porte le nom d'une guerrière légendaire que Kahina semble suffisamment volontaire, suffisamment armée pour affronter toute les situations ? Faut-il voir là, une fois encore, un signe de destin ?

Mon père voulait l'appeler Hassiba. Pour rendre hommage à « Notre » Hassiba. Celle de la bataille d'Alger. Mais c'est ma mère, qui une fois, a imposé son choix ¹

¹ BEY, Maïssa, Hizya, Ed. Barzakh, Alger, 2015, p182

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

Elle occupe une place remarquable dans la famille car elle est la benjamine de la famille.

C'est la petite sœur, la petite fille, forte et douce, elle a une réaction rapide, mais son cœur est très sensible. Elle très proche de Hizya pour partager ses sentiments, ses douleurs et ses souffrances et ses secrets.

Riyad : Il est le copain et l'amoureux de Hizya, c'est un jeune homme qui s'appelle Riyad célibataire, qui a entre trente et trente-cinq ans, il a des yeux foncés il mesure plus d'un mètre et quatre-vingts.

*Je suis l'aîné de ma famille, et l'unique garçon. J'ai trois sœurs. Trois qui n'ont pas connu, ou presque pas connu leur père. Il est parti en France en 1989, quelque mois avant la naissance de la dernière de ses filles*¹

La mère : c'est l'antihéros". La mère de Hizya est une femme autoritaire, traditionnelle et réservée. Elle approche de la ménopause. Elle a quarante ans.

C'est une femme obéissante. Elle était dans l'ombre de sa belle-mère. Elle est le plus claire du temps brumeux, elle n'aime pas parler de son passé ou de son enfance, La relation de Hizya avec sa mère n'est pas mouillée, elle dit qu'elle la déteste parfois et qu'elle ne veut pas être comme elle.

*Ma mère et ses silences. Aussi vastes, aussi impénétrables qu'un secret de vierge enfoui au cœur de la terre [...] d'avoir longtemps vécu à l'ombre de sa belle-mère elle l'a écrasée. Respect, pudeur soumission silence obéissance dévouement discrétion abnégation etc.*²

Le père: Il est un homme avec les caractéristiques des hommes de son temps, c'est un père enfermé dans le passé historique, il reste fidèle à l'histoire de la révolution algérienne, il n'arrive pas à se dissoudre des événements de la guerre de l'Algérie dont il n'a même pas été témoin. Il a une moustache le signe des hommes sévères, sourcils très fournis et regard tranchant, il fait une déclaration sur tout ce qui est décidé dans la maison, il joue le rôle du chef de la famille.

Mon père, un homme de son temps. Avec toutes les caractéristiques viriles des hommes de son temps. Moustache sévère et regard tranchant sous des sourcils fournis. Bourru et austère. Incapable de transiger sur son rôle et sa position de chef de famille. Sur le principe, disposé d'un droit de regard sur tout ce qui concerne sa famille.³

Boumediene : Le frère aîné de Hizya, son prénom est pareil à celui de Houari

¹ Ibid. P.129

² Ibid. P.29

³ Ibid. p.52

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

Boumediene, homme symbolique et l'un des présidents Algérien. Sociable, il aime bien rendre service aux gens, il est gentil, au cours de l'histoire il change de comportement, il manifeste de l'intérêt pour tous les membres de la famille, il n'est pas très complice avec Hizya.

Abdelkader: est le deuxième frère de Hizya, son prénom est un symbole d'un combattant révolutionnaire algérien El -Amir Abdelkader. Il n'est pas aussi sociable que son aîné Boumediene, dans la maison il a une présence silencieuse, il n'est pas très bavard, mais attentif, il est calme, il n'a pas de chance avec son père qu'il l'a toujours apostrophé, il a finalement car au fond lui aussi est victime des stéréotypes de la société.

Sonia: Elle est nommée Fatiha qui veut dire " vertueuse, sagesse ", baptisé Sonia par Salima, elle est l'une des collègues de Hizya la plus proche d'elle.

Leïla: elle travaille dans le même salon de coiffure dans lequel travaille Hizya. Maïssa Bey présente le personnage de Leïla comme l'image de la femme qui montre que le divorce n'est pas la fin du monde pour toutes les femmes.

Salima: la patronne du salon de coiffure où elle travaille Hizya.

Nedj: Nedjma, baptisé Nedj par Salima. Elle est employée dans le salon de coiffure, elle est aussi titulaire d'un master en sciences économiques et sociales, elle a une bonne relation avec Hizya.

Le grand-père: C'est un fabricant des chaussures, il avait de garçons et de filles, il se marie avec deux femmes à cause du problème de l'absence des garçons.

La grand-mère: Hizya c'est le prénom de la grand-mère de Hizya, le rôle que joue cette femme est très important, elle souffre beaucoup avec sa belle-mère, elle éduquait treize ou quinze enfants, c'est le symbole du sacrifice et de résistance.

Djamel: c'est un collègue de l'Université de Hizya, il revient à charge après de longues absences en faisant la cours à Hizya en lui envoyant premièrement des messages inconnus qui se sont modifiés puis par des lettres.

Madame M: C'est un professeur en médecine, une femme respecté du village. Elle a l'âge de la mère de Hizya.

V.2. Étude du personnage principal dans le roman et le poème

Quand nous avons commencé à lire ce roman, l'histoire nous a raconté depuis le début pour donner une idée aux gens, La vraie fille Hizya est une fille ambitieuse et audacieuse, rebelle et aventureuse, elle a de nombreux projets en tête. Une fille vivant dans l'imaginaire et qui veut

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

vivre le sens exact de l'amour avec une liberté totale. Elle veut briser toutes les chaînes, les lois et les traditions de sa société. C'est l'héroïne du roman, une jeune fille de vingt-trois ans.

*Je m'appelle Hizya. J'aurai bientôt vingt-trois ans. L'âge auquel, selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, Hizya, la princesse des sables, l'antilope du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il y a de cela près d'un siècle et demi*¹

À partir d'extraits et de contenus ajoutés par des poètes et des témoins sur le passé de l'héroïne et nous comprendrons qu'elle peut être remplacée par d'autres noms, comme la princesse du sable et l'antilope du désert dans notre mémoire Sable et Sahara. En d'autres termes, le nom Hizya fait référence au désert, et il y a un Étroitement lié à ce dernier.

Hizya porte le même prénom de sa grand-mère, nom très ancien, mais ce nom est toujours utilisé de nos jours.

*Je m'appelle Hizya tout simplement parce que c'est le prénom que portait ma grand-mère paternelle.*²

Ce prénom semble « anhistorique » (Eliade 1969 : 118). Il voyage d'une génération à une autre. Il est le fil qui relie les générations féminines entre elles. Cette caractéristique lui procure une place de choix affirmée, d'ailleurs, par la narratrice. Lorsque sa patronne lui demande de changer de prénom, elle le défend : (...) puis-je lui dire tout aussi brutalement, en la regardant droit dans les yeux, que j'aime mon prénom ?³ (P. 20) ; elle refuse de le changer ; puis elle finit par garder une lettre de ce prénom qui devient Liza. : Ce fut finalement Liza. Avec un Z, comme dans Hizya.⁴ (P. 22) Cette lettre, Z est, en réalité, significative. Elle est la dernière lettre de l'alphabet français. Elle symboliserait la fin. La fin d'une époque ou bien la fin des temps. Et de là, le retour de ce prénom pourrait se projeter dans la fin des temps.

Elle habite dans un petit quartier appelé El-Mahroussa, ce quartier est Plein de gens compliqués et sévères. Elle a deux frères et une sœur, une mère confuse et exigeante, et un père toujours attaché à un passé inextricable, Hizya aime la vie, rêve de liberté et d'indépendance, mais aussi rêve d'amour et d'évasion ... Cette idée d'évasion et de rêve dans le roman réside dans le fait qu'Hizya s'est créé un imaginaire dans lequel elle se projette, se compare au personnage s'imaginant qu'elle aussi vivra la même chose, mais sait pertinemment au fond d'elle qu'elles sont totalement différentes :

¹ Ibid. P.12

² Ibid. P.12

³ Ibid. P.20

⁴ Ibid. P.22

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

Hizya, la reine des belles !

Admire ce cou plus blanc que le cœur du palmier.

Ton corps à la blancheur et le poli du papier, du coton

Ou de la fine toile de lin

Ou encore de la neige tombant par une nuit obscure.

(...) On ne dit jamais de moi : elle est belle.

On dit : " Elle a de beaux yeux " ¹

Hizya de notre roman est attachée au poème de Mohamed Ben Guitoune. Elle veut vivre un amour platonique, une histoire d'amour comme celle de Hizya et Saïd ; elle lit et relit le poème pour cela, écoute les chansons qui parlent de la légende interprétée par des grands artistes comme Abdelhamid Abbabsa et kh'lifi Ahmed, et aussi regarde l'adaptation du poème en film : Je lis et relis le poème. J'écoute en boucle Hizya, la chanson interprétée par Abdelhamid Abbabsa. Puis par Kh'lifi Ahmed. ²

L'auteure fait une description physique de son héroïne ; elle la présente comme une jeune fille, grande, élancée, mince, brune, charmante, avec de beaux yeux : très sombres sous des cils très fournis. Des yeux étroits et légèrement bridés, un nez fin et des pommettes saillantes. Les femmes de son entourage la trouvent gracieuse. Elle a des complexes à cause de sa grande taille et de son teint brun qui a choqué sa famille dès sa naissance.

Hizya, Personnage Principal du poème est née en l'année 1885 dans la ville de sidi Khaled, Biskra. Le poème dit que Sayeed, son mari ou son amant, a grandi orphelin et a été parrainé par son oncle, Ahmed ben al-Bey le père de Hizia, ils ont donc été élevés ensemble et l'amour a grandi avec eux. Ils se sont mariés mais la mort les a séparés.

Elle a la peau blanche lisse, douce et fine, malgré la prévalence de la peau brune dans l'environnement". Ton corps à la blancheur et le poli du papier, du coton Ou de la fine toile de lin ou encore de la neige tombant par une nuit obscure. ³

Le poète veut dire dans cette strophe poétique que cette femme se distingue par un corps pur comme du papier blanc et Coton Quant à l'Ardant qui signifie neige très blanche. Il a également dit ta joue est la rose épanouie du matin ⁴

¹ Mohamed Benguitoun, le Poème de Hizya - Réseau des Démocrates, 2012 : //forumdesdemocrates.over-blog.com.

² Hizya, Maïssa bey, P33

³ Idem.

⁴ Idem.

Chapitre I: Présentation de l'auteur et du corpus d'étude

-**Les yeux** : La femme arabe se distinguait par son œil large et noir, qui attirait au point de la fasciner. Benguitoun l'a décrit dans son poème avec une description précise qui comprenait l'œil entier, y compris la longueur des cils, des cils et du khôl avec la précision du sourcil avec sa longueur dont il lui a donné l'image de la lettre N. Ton œil ravit les cœurs, telle une balle de fusil européen ¹ il a dit aussi ses sourcils forment deux arcs bien dessinés, telle la lettre Noun, tracée dans message.² Yeux de gazelle ³

-**La bouche et les dents** : tes dents ont la blancheur de l'ivoire, et dans ta bouche étincelante ⁴

De cette strophe, le poète compare les dents avec l'ivoire à cause de leur blancheur qui suggère la beauté et la sérénité.

-**Le corps** : semblable à un palmier qui seul, dans le jardin. ⁵

-**Ta poitrine est de marbre** ; il s'y trouve deux jumeaux, Hizya a une taille fine ; ceinture penche de côté ⁶

-**Les cheveux**: Si les yeux sont ce qui rend une femme attirante et charmante, alors les cheveux sont le sommet de sa tête qui augmente sa beauté et son charme. Lorsqu'elle laisse flotter sa chevelure, un sauf parfum s'en dégage.

¹ Idem.

² Idem.

³ Idem.

⁴ Idem.

⁵ Idem.

⁶ Idem.

Chapitre II:
visibilité de l'identité sociale et
les repères identitaires.

Chapitre II: visibilité de l'identité sociale et les repères identitaires.

La question de l'identité est au centre du débat actuel. Elle est liée à l'intégration des communautés immigrées dans le pays d'accueil. Cela dépend à son tour de la volonté des individus d'accepter le mode de vie de la société dans laquelle ils vivent. L'identité est parfois étroitement liée à la religion, ce qui entrave l'intégration car ces personnes ne peuvent concilier leurs convictions religieuses et la nécessité de vivre ensemble dans le pays d'accueil. Aujourd'hui, on parle davantage des droits de l'homme, de la liberté d'expression, de culte et de foi. Cependant, il y a des appels constants à la xénophobie, à la stigmatisation raciale et à la discrimination. La désagrégation de la société pousse donc les individus à revendiquer leur identité personnelle, car la communauté n'est plus ce cercle rassurant, et le groupe n'est plus suffisant pour répondre aux exigences nécessaires à l'épanouissement de chacun. De plus, cette crise d'attribution est multipliée d'une autre plus distinctive attachée aux principes de chacun. L'individu cherche toujours à se reproduire, et la problématique se liant au profond suit aussi ce dernier.

Il est de complément développé par les différentes crises (économiques, sociales et politiques) que parcourent ces mêmes sociétés et ces mêmes individus. Aussi la réclamation de soi et de l'individualité touche-t-elle son point principal quand l'individu est à son tour en seuil.

I. la quête de L'identité:

L'identité est l'un des domaines importants de la recherche contemporaine en sciences sociales. Dès les années 1960, Eriksson¹ déclarait que l'étude de l'identité était aussi importante à cette époque que l'étude du sexe l'était à l'époque freudienne. Si l'on regarde les nombreux auteurs qui ont étudié le sujet, cela ne nous surprendra pas.

Parmi les nombreuses définitions de l'identité, nous en avons retenu quelques-unes : Selon le dictionnaire Le Petit Robert, le terme identité vient du latin *identitas*, d'idem « le même », et regroupe plusieurs sens différents. Un premier sens désigne le caractère de deux objets de pensée identiques, reliés entre eux par un lien de similitude (identité de vue).²

Ce terme est défini aussi dans Le Dictionnaire Des Notions Philosophiques comme:

*« caractère de ce qui est identique, qu'il s'agisse du rapport de continuité et de permanence qu'un être entretient avec lui-même, au travers de la variation de ses conditions d'existence et de ses états, ou de la relation qui fait que deux réalités différentes, sous de multiples aspects, sont cependant semblables et même équivalentes sous un autre rapport. Pour identifier un ou plusieurs êtres à d'autres, il convient de les distinguer de ce qu'ils ne sont pas; et à l'inverse, pour appréhender un être singulier, il faut bien supposer son identité historique..... »*³

Dans le même dictionnaire, l'identité est "le caractère de ce qui est identique".⁴ Cette définition cache en fait deux acceptions que mettent en évidence divers auteurs.

Selon Labarrière, c'est le "caractère de ce qui est identique, qu'il s'agit d'une relation de prolongation et de constance qu'un individu maintient avec lui-même, à travers de le changement de ses règlements d'existence et de ses états, ou de la relation qui fait que deux évidences distinctives sous de plusieurs apparences, sont toutefois identiques et même semblable. Pour identifier un ou plusieurs individus à d'autres, il faut d'abord les distinguer de tout ce qu'ils ne sont pas; et à l'inverse, pour appréhender un être singulier, il faut bien supposer son identité

¹ Diane Bedoin, Carole Daverne, "Effets identitaires et sociaux du changement des politiques éducatives sur les acteurs", Dans Éducation Et Sociétés, N° 33, 2014, p 02, Mis en ligne sur: Cain.info, le 17 novembre 2014, consulté le 07 juillet 2021, à 8:00.

² Johan Jung, "Chapitre 01.L'identité: une notion énigmatique", Dans double, Mis en ligne sur Cairn.info, le 03 mars 2016, consulté le 07 juillet 2021, à 10:00.

³ Bernard Massiera. Le tourisme sportif en quête d'identité. La construction identitaire dans les organisations de tourisme sportif, entre idéologies sportives et matérialité professionnelle marchande.. Sciences de l'Homme et société. Université Nice Sophia Antipolis, France, 2003, p 66.

⁴ "Toupictionnaire, Le dictionnaire de politique", Dictionnaire en ligne, consulté le 07 juillet 2021, à 11:30.

Chapitre II: visibilité de l'identité sociale et les repères identitaires.

historique".¹

Dans le même contexte, le Grand dictionnaire de la psychologie², le terme de **l'identité** "c'est la caractéristique de personnes, objets réels ou représentés, événements, énoncés etc... Considérés comme remplaçables l'un à l'autre"

Pour Mucchielli (1986), l'identité peut revêtir plusieurs formes. Ainsi, dépendamment qu'elles proviennent de l'individu ou de son entourage, elles peuvent avoir plusieurs définitions. Ainsi, l'identité que se donne le sujet est l'identité auto énoncée, alors que celle donnée par son entourage au même sujet est l'identité énoncée par autrui. Mucchielli prend en compte que l'individu peut avoir divers niveaux de conscience de sa propre personne, au même sens que son entourage le connaît sous différentes facettes, et à différents niveaux. Dans la présente étude, les entrevues se feront avec le père puis la mère. Il sera donc intéressant de percevoir ceux deux types d'identité, soit comment l'un se perçoit, et comment l'autre le voit dans la réalisation du même rôle.³

De façon générale,, l'identité se définit comme la même chose que quelque chose⁴, et la même chose que soi en termes d'unité. Ainsi, lorsque « *deux objets de pensée sont différents dans le temps ou dans l'espace, mais présentent tous deux la même qualité* »⁵, on l'appelle "*identité qualitative*"⁶ "ou" *identité spécifique*". quand il s'agit d'un seul concept ou individu, nous l'appelons l'appelons « *identité numérique* »⁷. Cette définition, quoiqu'elle propose un étendu choix d'identités, n' applique pas toutes les conditions d'identité, parce que l'application de ce terme aux choses, aux animations et aussi à ce l'identité personnelle.

A partir les définitions précédentes sur de l'existence intérieure de l'individu au sien de

¹ Jacqueline Deschamps, " Travail de diplôme et construction de l'identité professionnelle des bibliothécaires ", Mémoire de DEA, Option: information, organisation, cognition, Sciences de l'Information et de la Communication, Université Jean Moulin, Lyon III, Paris, 1997, p 03.

² Roland Bulin, CONCEPT « IDENTITE PROFESSIONNELLE »,Promotion IDE, 2015, p 02

³ Kim Dupont, "La construction de l'identité personnelle et sociale des jeunes parents lors de la fondation d'une famille", Mémoire de maîtrise, Faculté des arts et des sciences, Département de sociologie, Université de Montréal, Canada, 2012, p 19-20.

⁴ "Toupictionnaire, Le dictionnaire de politique", Dictionnaire en ligne, consulté le 07 juillet 2021, à 11:30.

⁵ Louis Allix, « Espace, temps, objet et causalité : thèmes et variations », *Philosophia Scientiae*, mis en ligne le 01 octobre 2014., p 39, consulté le 07 juillet 2021, à 11:00.

⁶ Stéphane Chauvier, " La question philosophique de l'identité personnelle", Dans l'identité, Mis en ligne le 08 aout 2019, sur : Cairn.info, consulté le 07 juillet 2021, à 12:00.

⁷ Gaëlle Deharo, " L'identité Numérique Dans Les Procédures Judiciaires", Lavoisier « Les Cahiers Cahiers du numérique », Vol 07,2011, p 01, mis en ligne, sur cairn.info, le 27 juillet 2011, consulté le 07 juillet 2021, à 13:00.

Chapitre II: visibilité de l'identité sociale et les repères identitaires.

l'identité, on peut distinguer une définition qui attribue l'identité personnelle « la représentation de soi associée à un sentiment de continuité et de permanence ».¹

Ce qui fait l'identité de l'individu, son esprit de ce qu'il reste le même, pourtant, les transformations qui peuvent le prétendre. D'une autre façon, c'est la prolongation de l'occupation permettant de parler d'identité. Leibniz dit d'ailleurs, à cet effet, que: " l'identité de l'individu réside dans cette liaison de l'avenir avec le passé de chaque substance individuelle incluant tous ses prédicats implique l'existence dans le sujet.....".²

L'identité dans sa signification générale vise alors tout ce qui est réel et cohérent, et lorsqu'il est une quête de soi, on s'inscrit dans le domaine de l'identité personnelle où le temps est un élément fondamental.³

II.2-Les différents types d'identité :

II.2.1-L'identité personnelle :

L'identité personnelle comme un concept simple et même clair, elle se prouve un fait complexe. Premier constat : chaque personne est unique de par son patrimoine héréditaire. Je suis moi, ici et maintenant et je resterai la même personne toute ma vie, singularité et continuité dans l'espace et le temps.⁴

L'identité s'effondre en différentes composantes, l'identité pour soi et l'identité pour autrui⁵:
autrui⁵:

- Le sentiment de soi : la façon de se ressentir.
- L'image de soi : c'est la façon de s'apercevoir, de s'imaginer.
- La représentation de soi : la façon de se décrire.
- L'estime de soi : la façon de s'évaluer.
- Le soi intime : celui qui ne trouve rien à admirer à l'œil nu.
- Le soi idéal : celui que l'on voudrait être.

¹ Marine-Emmanuelle Fedon. " La perte du sentiment de continuité d'existence chez le sujet atteint de démence : perspectives de soin en psychomotricité". Médecine humaine et pathologie, Dumas, 2017, p 11.

² Marc Parmentier, "Leibniz et la réception du futur", Presses Universitaires de France « Revue de métaphysique et de morale », N°70, 2011, p 01, Mis en ligne sur: Cairn.info, le 01 mai 2011, consulté le 07 juillet 2021, à 12:00.

³ Guy Di Méo. Le rapport identité/espace. Éléments conceptuels et épistémologiques. 2008, p 01

⁴ Edmond Marc, "La construction identitaire de L'individu", Dans Identité, 2006, Mis en ligne sur Cairn.info, le 08 juillet 2019, consulté le 07 juillet 2021, à 12:15.

⁵ Sakia E.Kunnen et Harke .A. Bosma,"Le développement de l'identité: un processus relationnel et dynamique", L'orientation scolaire et professionnelle, traduit par: F. Bariaud, 2006, p 14-15.

Chapitre II: visibilité de l'identité sociale et les repères identitaires.

- le soi social : celui que l'on montre aux autres.

Le concept de l'identité personnelle dérive d'une construction progressive dont les fondations se situent dans les toutes premières années de la vie.¹ Dans ce même sens, qu'il est constitué par son identité personnelle, l'individu est encore un facteur social, assimilé dans un cadre social alors aussi comme porteur d'une identité commune ou sociale.

II.2.2-L'identité sociale:

Le concept de l'identité sociale est l'étendue de l'identité d'un facteur liée à sa place dans la composante sociale comme l'adhésion à l'une des branches biopsychologiques (sexe, âge), à l'une des collectivités (socioprofessionnelles, ethniques, nationales etc...) à une fonction sociale (familiale, professionnelle, institutionnelle, etc...) Aux apparences idéologiques (Églises, partis, mouvements sociaux, associations, etc...)²

"L'identité sociale" est aussi l'ensemble des éléments qui permettent une définition sociale de l'individu ou du groupe, veut dire des critères qui permettent de le mettre dans la société. C'est également, plutôt une identité attribuée».³

Parmi les référents et indicateurs externes de l'identité sociale citons⁴ :

- La profession : titre, rôle, nature du travail, niveau de rémunération.
- Les diplômes scolaires (type, nombre d'années d'études...).
- La possession diverse (héritage, propriétés).
- Le mode de vie (loisirs, voyages...).

L'individu présente ces éléments à autrui. Ils sont des indicateurs de l'identité sociale.

II.2.3-L'identité linguistique :

L'identité linguistique ne peut s'établir que par la conscience d'appartenir à des groupes et communautés linguistiques. Ce sentiment est conscient pour l'individu, reconnu par le groupe, reconnu par d'autres groupes de l'extérieur, et alors d'autres groupes se distinguent de ce sentiment. L'identité s'exprime alors à travers des indices et des traces. Ces symboles peuvent être du langage, des images, d'autres objets, ils représentent et impliquent les sens multiples partagés

¹ "Comment se Construit L'identité Personnelle?",[en ligne], sur: <http://storage.canalblog.com/35/34/929222/7125.pdf>, p 01, consulté le 07 juillet 2021, à 15:00.

² Z.René. Grand dictionnaire de la psychologie, Paris, Larousse, 1991, 862 p. In: Enfance, tome 46, n°4, 1992. p 358.

³ Alex Mucchielli, " Les différentes identités psychosociologiques", Dans Identité, 2013, p 75, Mis en ligne sur Cairn.info, le 12 juillet 2013, consulté le 07 juillet 2021, à 15:30.

⁴ Caroline Perrin. Dynamique identitaire et partitions sociales : le cas de l'identité "raciale" des noirs en France. Psychologie. Université de Bourgogne, 2011. Français. 2012, p 55

Chapitre II: visibilité de l'identité sociale et les repères identitaires.

par les acteurs qui détiennent ces mêmes objets, alors l'identité du langage est porteuse d'un « signe de reconnaissance » : quels sont-ils ? Les accents, le verlan, l'argot, les "banlieues talk"¹ et même la langue des jeunes...

La langue n'est donc pas seulement un vecteur d'identité : en tant qu'objet social partagé, elle constitue une dimension propre à l'identité collective, qui peut être exercé en construisant d'identitèmes², un rôle limitatif. Donc l'identité linguistique s'exprime et se bâtit aussi aux indices identitaires évidents (images, réseaux sociaux, drapeaux, symboles...) qui soutiennent d'outils d'appel et de résistance. Le besoin de cet appel identitaire linguistique peut être un signe d'une impression perdue d'identité éprouvé pour sa langue, d'une impression remarquable d'appréhension linguistique.

II.2.4-L'identité culturelle :

Les concepts d'identité et de culture recouvrent en effet plusieurs sens que l'auteur a arrêtés en introduction : la variété des usages de ces concepts et la puissance des problèmes qui les accompagnent, ainsi que de véritables faiblesses théoriques et épistémologiques. , est souvent utilisé dans des situations chaotiques extrêmes, ce qui a même amené certaines personnes à remettre en question la valeur de leur emploi.

En sciences humaines et sociales, l'utilisation du terme « identité » ne renvoie généralement pas à la « nature profonde » de l'individu ou du groupe lui-même, mais renvoie à la relation entre les membres du groupe (c'est-à-dire la capacité d'identifier des individus à travers les catégories sociales) Et la personnalité personnelle (la manière dont chacun se reconnaît). Par conséquent, l'identité collective (un ensemble de catégories qui identifient les individus à un moment et un lieu particuliers) et l'identité personnelle (sentiment d'être particularité) sont inséparables, la question étant généralement de savoir comment tel ou tel comportement ou croyance peut se comprendre à partir des appartenances collectives et de la manière dont celles-ci sont vécues, intériorisées par telle ou telle personne.

Il est vraisemblable que c'est aux aléas des découpages disciplinaires qu'on doive que l'étude des identités collectives (appelées aussi « cultures », « rôles », « habitus », etc.) soit réservée aux sociologues et les identités individuelles (qui sont inséparables des parcours biographiques) aux psychologues sociaux ou cliniciens, alors que, de fait, c'est toujours

¹ Thierry Bulot, Gudrun Ledegem," Langues Et Espaces, Normes identitaires et urbanisation», Presses universitaires de Rennes, « Cahiers de sociolinguistique », 2018, p 10, Mis en ligne sur, Cairn.info, le 14 décembre 2013, consulté le 07 juillet 2021, à 17:00

² Henri Boyer, *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod, 2017, p 140.

l'interaction entre les deux qui est en question. C'est là l'un des points forts du livre que d'articuler l'approche sociologique et l'approche psychologique. Cette articulation traverse les trois grandes parties de l'ouvrage : « De la culture aux dynamiques interculturelles », « Des ressources concrètes pour l'identification collective », « Appartenances et constructions identitaires ».

II.3- La représentation sociale :

Dès son affirmation capitale, la représentation sociale ¹, comme discipline littéraire a connu un développement exceptionnel au niveau mondial et crée de nos jours une méthode primordiale et obligatoire au sein du champ disciplinaire qu'engendre la psychologie sociale². Pourtant, de par les différentes situations développées au sein de cette méthode créée, sa diffusion et son accès ont largement dépassé les frontières de cette discipline.

C'est avec le psychologue Serge Moscovici que s'élabore véritablement la théorie des représentations « sociales » à travers son étude *princeps* sur la psychanalyse³ en 1961, qui se présente sous un jour assez différent, et pour qui la représentation a une constitution à la fois individuelle et sociale.⁴ Dès, elle a connu une étendue évolution d'abord au niveau local (européen), puis au niveau international. Moscovici (1961) s'inscrit dans la continuité⁵ d'auteurs comme Freud, Piaget ou Durkheim, dont il s'est inspiré pour formaliser le concept de représentation sociale.

Les représentations sociales sont un ensemble d'opinions,⁶ d'informations, de valeurs et de croyances sur un concept particulier (le concept de la représentation sociale). *Une « représentation sociale est ainsi toujours représentation de quelque chose (un objet) et de quelqu'un (sujet) »*⁷. Cette relation objet-groupe crée le principe dont la théorie des représentations sociales se classe.

Selon Guimelli « *les représentations sociales constituent une modalité de la*

¹ Philippe de Carlos, "Les représentations sociales de la préhistoire chez les élèves de primaire: l'exemple de l'alimentation de Cro-Magnon", Presses universitaires de Liège, Les Cahiers Internationaux de psychologie, N°109, 2016, p 53.

² Ibid.

³ Isambert François-André. "Moscovici Serge, La psychanalyse, son image et son public.. In: Revue française de sociologie, 1961, 2-4. p 329.

⁴ Ibid.

⁵ Valérie Cohen-Scali et Pascal Moliner, « Représentations sociales et identité : des relations complexes et multiples », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 37/4 | 2008, p 11.

⁶ Carmen Iglesias, " les représentations sociales, P 05

⁷ Denise Jodelet, " représentations sociales, un domaine en expansion", 1989, p 59.

Chapitre II: visibilité de l'identité sociale et les repères identitaires.

*connaissance dite de " sens commun " dont la spécificité réside dans le caractère social des processus qui la produisent ».*¹

II.3.1. Les modèles d'étude de la représentation sociale:

La représentation sociale a énormément été dotée à travers trois modèles :

- Le modèle sociogénétique : base sur la monographie et l'analyse documentaire.
- Le modèle socio-dynamique : en basant les analyses multidimensionnelles et l'analyse factorielle des correspondances.
- Le modèle structural: « les méthodes permettant uniquement de formuler des hypothèses de centralité de celles qui autorisent le repérage systématique de la structure représentationnelle. On distinguera ensuite les méthodes qui permettent d'accéder au contenu de la représentation étudiée de celles qui ne le permettent pas »²

III. L'appartenance identitaire et culture dans le roman de Maïssa Bey " Hizya "

Le roman de Maïssa Bey³ se présente comme toute œuvre, sous tendus par des enjeux identitaires (d'une quête d'identité) d'un objet par un sujet. Les difficultés, dans toute quête d'identité, font montrer les opposants que le sujet affronte avec l'aide d'adjuvants. *La quête a une origine ou motivation, le destinataire, et une finalité ou destinataire (bénéficiaire) qui, outre le sujet, peut concerner d'autres personnes".*⁴

Après une lecture profonde du roman de "Hizya" de Maïssa Bey, et afin de souligner et déterminer les actes présentés par le roman, Pour cela nous voyons qu'à travers les personnages principaux du roman (père, mère, frère et Hizya), notamment le personnage féminin(Hizya) est presque identique. une femme algérienne qui est en quête de son identité, femme qui cherche d'être différente des autres(rebelle des coutumes de sa société).Se sentant soumise par et dans une société masculine, Hizya prétend d'être une personne complètement différente en l'occurrence à la cause des interdits et des regards sanglés de la femme, dont Hizya, l'héroïne (personnage principal) que Maïssa Bey , met en scène, dans son roman.

Cela nous permet, d'avancer et de préciser à travers le genre romanesque de Maïssa Bey l'usage de la quête de l'identité.

¹ Christian Guimelli, "les représentations sociales", Chapitre IV, Dans la pensée sociale, 1999, p 12, Mis en ligne sur Cairn.info, le 19 mars 2003, consulté le 08 juillet 201, à 08:00.

² Lionel Dany. Analyse qualitative du contenu des représentations sociales. Les représentations sociales, 2016. p 23

³ Maïssa Bey, "Hizya", l'Aube, 2015

⁴Khaldia Belkheir, " LA QUETE D'UNE IDENTITE CHEZ MALIKA MOKEDDEM. (Une revendication de différence et de ressemblance)."Revue Ishkalat, Institut des Lettres et Des Langues Étrangères, Université de Bechar, Algérie, 2014, p 02

III.1.L'aspect de la quête identitaire:

Après la lecture du roman *Hizya* de Maïssa Bey, nous avons remarqué que, la famille, et la société¹ dans son roman, comme des éléments qui construisent ses écrits.

Toutefois, l'existence d'une relation entre la réalité et le roman de Maïssa Bey est représentée beaucoup plus précise exprimée par l'emploi du « je », dans les premières phrases des premières pages du roman: *Hizya*:

Je m'appelle Hizya, tout simplement...

*Et comme j'étais la première fille du fils aîné... Je m'appelle Hizya. J'aurai bientôt vingt-trois ans. L'âge auquel, selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, Hizya, la princesse des sables, l'antilope du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il y a de cela près d'un siècle et demi.*²

Hizya, en tant que personnage principal, dans le poème de Ben Guïtton³, une femme qui veut exprimer son cœur, son désir, de vivre avec l'homme qu'elle choisit, de chercher son identité,

*"Je n'ai pas mis beaucoup de temps à m'habituer à ma nouvelle identité."*⁴

Alors la littérature n'est pas uniquement un point d'engagement, mais aussi un moyen d'expression⁵, elle voit ses désirs exprimés" *Moi, je n'ose pas me dévoiler. Lui dire qui je suis vraiment. Lui dire mes rêves. Mes révoltes, mes désirs et mes peurs.*"⁶ ; Cela n'est pas uniquement le cas pour *Hizya*, mais aussi pour d'autres femmes,

Bracelets de cheville.

« *Tu pourrais changer... changer de prénom... je veux dire ici, au salon. Comme les autres filles. Sabrina, Soraya... ce serait plus... plus moderne. Et ça t'irait très bien, je trouve.* »⁷ Ce positionnement par rapport à la notion de la littérature qui est comme instrument d'expression⁸, pose la question si *Hizya*, est aussi écrit au nom de femme, s'il exprime aussi un

¹ Seza Yılancıoğlu, *Maïssa Bey: une voie algérienne*, Université Galatasaray, Synergies Turquie, N°03, 2010, p 37.

² Maïssa Bey, *Hizya*, l'Aube, 2015, p 10.

³ Mohamed Ben Guïtton, *Hizya* (voir annexe N°02)

⁴ Maïssa Bey, op. Cit. p 16.

⁵ Emeric Moussavou. *La quête de l'identité dans le roman francophone postcolonial : approche comparée des littératures africaine, insulaire, maghrébine et caribéenne*. Linguistique. Université de Limoges, 2015. p62.

⁶ Maïssa Bey, op.cit, p157.

⁷ Ibid., p 15.

⁸ «La littérature comme instrument pour la connaissance de l'Autre »,Conférence du professeur Moumene Essoufi [1] modérée par la secrétaire exécutive de la Fondation Euro-arabe, Inmaculada Marrero Rocha, Mercredi 24 février 2021 à 18 :00h. Salle virtuelle de

lieu d'identifier et d'expression de chaque femme algérienne.¹

Maïssa Bey à travers son roman ne répond pas directement la situation personnelle du personnage central, ce qui s'explique par le fait que Bey indique qu'elle ne veut pas dire que toutes les Algériennes ressemblent à Hizya mais en parallèle de bien d'autres situations des femmes algériennes au travers de personnages secondaires, par exemple les femmes travaillant avec elle au salon de coiffure "*Ce fut finalement Liza. Avec un Z, comme dans Hizya. Liza travaille avec Fatiha, dite Sonia, et avec Nejma, dite Nej. Et surtout avec Leïla, qui, elle, n'a pas changé de nom.*"², il y en a bien qui réussissent à construire leur vie comme elles veulent.³

De plus, nous avons remarqué que, par conséquent, nous nous sommes retrouvés avec deux « Je » et un étranger qui, littéralement, était toujours absent de ses phrases et de ses discours. Le premier "Je" est l'écrivain Maïssa Bey. Elle a bien fait comprendre en parlant de son travail dans les médias qu'elle ne voulait parler que pour les femmes et dire la réalité parfois inacceptable, plutôt que d'être la voix des femmes. Choses condamnées. C'est aussi le « Je » qui a dédié le roman à « mes petits bébés ». ". Le deuxième "je" signifie que Hizya raconte une histoire. C'est un "je" créé par l'auteur et faisant partie du "quasi-discours" du roman. Le troisième "je" est devenu "sur" et est la voix de la prédication, bien que ce caractère n'existe pas réellement dans la phrase, à moins qu'il ne fasse partie du groupe général indiqué par le pronom « on ». Coutumes sociales La formation de la conscience. Il est aussi possible de l'interpréter plus souvent comme une voix représentant les engagements sociaux de la société et la voix d'une femme cherchant son identité.⁴

III.2.la question de l'identité dans le roman de Maïssa Bey:

La question qui nous hante est celle de la quête de l'identité dans le roman de l'écrivaine Maïssa Bey. L'existence du témoignage au sujet de son histoire d'amour, du corps féminin, et les contraintes que vivent les femmes revient simplement : *Je m'appelle Hizya. J'aurai bientôt vingt-trois ans. L'âge auquel, selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire* "⁵elle met cette

la Fondation Euro-arabe, consulté le 09 juillet 2021, à 10:00.

¹ Abid Wafa, Ayachi Nabila, "Le personnage de Hizya entre lyrisme et onirisme dans Hizya de Maïssa Bey", Faculté Des Lettres Et Des Langues, Département De Lettres Et Langue Française, Université Mohamed Seddik Ben Yahia-Jijel, Algérie, 2018, p 17

² Ibid. p 16.

³ Mahdia Khalifa, "La marginalité dans une oeuvre littéraire Hizya de Maïssa Bey", Revue des sciences de l'université Oum El Bouaghi, Vol07, N°03, Laboratoire SELNOM, université Mustapha Ben Boulaid, Batna 2, Algérie, p 03.

⁴ Valat Colette, Maïssa Bey: l'écriture de la révolte". In: Horizons Maghrébins-Le droit à la mémoire, N°60, 2009, Littératures féminines avec et autour de Maïssa Bey, p 14.

⁵ Ibid. p 10.

existence de la prise de la parole par la femme en forte distinction avec le silence ¹. La quête d'identité revient également dans le roman, non seulement en relation avec l'amour, mais surtout liée au monde du travail. L'existence du destin, des coutumes y trouvent identiquement sa place, maintenue par l'existence du corps, la quête du père et du frère a aussi une place singulière dans le roman. Nous expliquerons ces quêtes d'existence tout en repérant et basant sur la quête d'identité.

III.3. la quête du père: (absence et injustice du père)

Généralement, dans la littérature algérienne féminine, le père, revient également dans ce roman. Dans *Hizya*, le père semble être présent, mais il est en même temps absent, Hizya est en recherche, en quête de son père.

*"Avec les touristes qui reviennent de plus en plus nombreux pour visiter le quartier, c'est un commerce qui pourrait très bien marcher, dit-il en l'absence du père"*²

Maïssa Bey dans son roman nous montre le père comme symbole de l'obsession dans la société algérienne: " *Ces mises en garde résonnent à mes oreilles chaque fois que je veux lui raconter des moments de ma vie, des anecdotes, même les plus insignifiantes, sur le comportement de mes frères, les obsessions de mon père, son effacement progressif dans le couple, sa dépendance croissante, la place de plus en plus prépondérante que tient ma mère à l'intérieur du foyer, et bien d'autres choses encore.*"³

Le choix de l'écrivaine d'un père qui n'a de la pouvoir que dans ses illusions comme symbole de la mémoire officielle, de son impuissance dans le réel qui est illustré par la vie familiale. Un père qui prend toutes les décisions et le destin de tout les membres de sa famille,

" Mon père. Un homme de son temps. Avec toutes les caractéristiques viriles des hommes de son temps. Moustache sévère et regard tranchant sous des sourcils très fournis. Bourru et austère. Incapable de transiger sur son rôle et sa position de chef de famille. Sur le principe. Dispose d'un droit de regard sur tout ce qui concerne sa famille. En principe.

*Le plus difficile pour nous dans la maisonnée est de continuer à lui donner **l'illusion que toutes les décisions émanent de lui. Bien sûr, nous sursautons tous quand il tape du poing sur la table pour imposer le silence. Nous baissons la tête et esquissons prudemment un***

¹ Joukje van der Schoor, " Porte-parole ou porteuse de la parole ? Analyse de la fonction-auteur de Maïssa Bey par rapport à *Hizya*", Mémoire de Bachelor, Département des Langues et Cultures romanes

Langue et Culture française, Radboud Universiteit Nijmegen, 2017, p 29

² Ibid. p 53

³ Ibid. p 157

mouvement de recul quand il crie. Certains de ses éclats sont encore spectaculaires. Et parfois, il faut beaucoup de souplesse, de diplomatie, de simulacres et de ténacité pour l'amener exactement là où on veut, et **lui faire croire que nous nous plions à ses seules exigences.** ¹

Dans le même contexte, Hizya peut profiter de l'absence de son père dans la vie réelle, cette absence, cette pouvoir, ne peut pas certainement limiter sa liberté." *ce père à côté de la plaque, de plus en plus enfermé dans son monde, non concerné. Manipulable et manipulé. Surtout par ta mère, qui ne lui épargne jamais l'aigreur ou l'ironie à peine voilée d'une remarque sur le courage des vrais hommes*"² je me sens plus légère, plus libre"³

III.4.La quête du monde du travail et la quête d'identité

Dans ce roman, Maïssa Bey ait évoqué la quête du travail (le chômage) dans la société algérienne et aussi cette quête est présente dans la famille de Hizya(son travail dans le salon de coiffure afin de réaliser ses rêves et aussi d'aider sa famille (son père, sa mère et ses deux frères) malgré son diplôme d' interprétariat,)

"À la fin de mon premier mois de travail, **je donne la moitié de mon salaire à mon père.** Il ne veut pas tendre la main pour prendre les billets. Je les dépose à côté de lui, sur la table. Il finit par accepter, l'air gêné, en grommelant que rien ne m'y oblige.

À ma mère, j'offre une robe d'intérieur. J'achète une paire de bottes pour Kahina qui en rêvait depuis longtemps.

Aux deux frères, un billet glissé dans une poche, sans commentaire. Une façon de les remercier. Ce sont eux qui viennent de temps en temps m'attendre à la sortie. Ils me servent de gardes du corps les soirs où je suis retenue un peu plus longtemps au salon. Une condition posée par ma mère."⁴

Dans le salon, il y a d'abord Hizya, qui ne veut pas uniquement son histoire d'amour, mais aussi d'une profession dans son domaine d'étude universitaire comme interprétariat." *La découverte de ce monde parallèle auquel tu n'as pas accès. "Tu dois définitivement effacer, enterrer l'image de la jeune interprète affairée et sûre d'elle, en tailleur noir*"⁵*Pour une fille qui a fait des études universitaires, c'est difficile à admettre. Tu te croyais plus... plus cultivée. C'est bon, c'est bon, te disais-tu, je lis de la poésie et je connais l'histoire des mouvements*

¹ Ibid. p 37.

² Ibid. p 40.

³ Ibid. p 18

⁴ Ibid. p 17

⁵ Ibid. p 19.

Chapitre II: visibilité de l'identité sociale et les repères identitaires.

révolutionnaires algériens"¹

Les filles qui travaillent avec Hizya (Fatiha, Nedjma et Leïla) sont aussi universitaires, mais son travail convenable à leurs diplôme universitaire, " *Liza travaille avec Fatiha, dite Sonia, et avec Nejma, dite Nej. Et surtout avec Leïla, qui, elle, n'a pas changé de nom.*

Leïla a commencé ici comme apprentie, à l'âge de quinze ans. Très vite, Salima l'a prise sous son aile. Leïla s'est révélée étonnamment douée pour les coupes et la coiffure. C'est la plus ancienne des employées, celle qui est chargée de la formation des novices que nous sommes."²

Ces filles partagent ensemble le même rêve, le même désir, de vivre une histoire d'amour comme chaque fille. Aussi de trouver un poste de travail convenable à leurs diplômes universitaires, Mais la réalisation de ces deux désirs se prouve généralement irréalisable.

Il est confondant que toutes ces filles du salon de coiffure qui n'étaient pas des coiffeuses d'origine, elles ont dû changer leur nom. Dans ce roman, nous avons remarqué une relation entre nom et identité, une quête d'identité, est soutenue. Et Cela se prouve déjà en disant : "*C'est peut-être en moi que le poème danse.*

Et que dansent les mots de ce poème au nom de femme....Hizya...C'est aussi mon prénom....Ce prénom est celui d'une femme qui fut follement, éperdument aimée."³

Bey à travers son roman, nous a raconté l'histoire de Hizya, cette histoire originale est déjà raconté dans le poème de Ben Guïtton "Hizya"⁴. tout en racontant la vie d'une femme réelle, la vie quotidienne de cette fille, qui est en conflit avec la société et la réalisation de ses vœux (son rêve d'avoir vivre une histoire d'amour avec Sayed: "*Ou bien faut-il, comme moi, attendre la nuit, attendre la solitude pour laisser venir des images d'un temps révolu ? Le temps où Hizya et son cousin Sayed, encore jeunes et insoucians, couraient pieds nus dans l'oasis et s'ébattaient dans les dunes, livrés à eux-mêmes tout le jour. Le temps de l'innocence. De l'innocence ? À vrai dire, je n'en suis pas si sûre. Quand j'étais enfant, les cousins et cousines qui venaient de leur village passer quelques jours chez nous pendant les vacances m'en ont plus appris sur les pratiques sexuelles des animaux...*"⁵

Dans ce sens, Maïssa Bey montre ce qui a empêché Hizya de vivre la vie de ses rêves, et ce qui a par la suite entravé la vie de bien d'autres femmes : elles n'ont pas réussi à trouver une place dans le monde du travail, ni à trouver un travail qui correspond à leur diplôme

¹ Ibid. p 109.

² Ibid. p 16

³ Ibid. p 10.

⁴ Ben Ghittoun, 'Hizya.

⁵ Ibid. p 88.

Chapitre II: visibilité de l'identité sociale et les repères identitaires.

universitaire." Une mère pour qui je ne peux m'empêcher d'éprouver des sentiments contradictoires.

"Ce sont très souvent des femmes qui ne se connaissent pas et ne se sont jamais rencontrées auparavant. Je suis toujours surprise par la connivence immédiate qui peut s'établir entre elles. Il leur suffit d'être assis côte à côte ou d'avoir un auditoire. Un auditoire exclusivement féminin, bien sûr.

Elles parlent d'abord du temps qu'il fait, des difficultés de la vie, de la corruption, de l'injustice... et tout naturellement elles enchaînent sur leurs problèmes personnels. Alors commencent les anecdotes et les histoires relevant de leur intimité.¹

Dans ce même contexte, nous avons également trouvé un signe indicatif, en décrivant les sentiments du personnage Hizya, l'envie de changer son identité dans le lieu du travail (salon de coiffure), en choisissant un nom abordable, attractif, acceptable et moderne, celui de Liza:

« Tu pourrais changer... changer de prénom... je veux dire ici, au salon. Comme les autres filles. Sabrina, Soraya... ce serait plus... plus moderne. Et ça t'irait très bien, je trouve. Je trouve, moi, que ça commence assez mal. J'ai envie de tourner les talons...

Ce fut finalement Liza. Avec un Z, comme dans Hizya»²

«Je n'ai pas mis beaucoup de temps à m'habituer à ma nouvelle identité. Et puis, plus le temps passe, plus j'ai l'impression étrange, mais pas désagréable, de me dédoubler au moment où je franchis le seuil du salon.

Liza, c'est l'autre, celle qui répond à chaque appel de la patronne ;

Celle qui, d'une voix suave, demande à chaque cliente, avant de commencer le shampoing, Si l'eau n'est pas trop chaude ou trop froide ;

Celle qui s'affaire autour d'elles et leur tient la porte quand elles sortent ;

Celle qui s'esclaffe aux plaisanteries de ses collègues

Celle qui écoute avec une vraie curiosité tous les menus potins rapportés par les clientes

Celle qui se permet de donner des conseils sur le choix des coupes et des couleurs aux jeunes filles intimidées qui franchissent pour la première fois la porte du salon ;

Celle qui manifeste de l'intérêt pour les comptes rendus quotidiens des différents épisodes des feuilletons télévisés turcs ou syriens, et les commentaires passionnés qui s'ensuivent ; »³

Donc, on peut dire que cette double quête identitaire marquée 'Hizya-Liza' l'a permis de se libérer en disant: " *Liza, c'est l'autre, celle qui répond à chaque appel de la patronne*

¹ Ibid. p 126.

² Ibid. pp 15-16.

³ Ibid. pp 16-17.

Chapitre II: visibilité de l'identité sociale et les repères identitaires.

*Celle qui, d'une voix suave, demande à chaque cliente, avant de commencer le shampoing,
Si l'eau n'est pas trop chaude ou trop froide ;*

Celle qui s'affaire autour d'elles et leur tient la porte quand elles sortent

Celle qui s'esclaffe aux plaisanteries de ses collègues

Celle qu'écoute avec une vraie curiosité tous les menus potins rapportés par les clientes "¹

Maissa Bey dans le même contexte appuie et accroît l'histoire de Hizya à celle des femmes algériennes, à Fatiha, Nedjma ,etc, a toute femme qui n'a pas pu et ne peut pas faire ses propres choses dans la vie, en pratiquant d'autres métiers que leurs rêves, leurs envies. Toutes ces femmes dont Hizya fait partie ont perdu leur identité. Toutes ces femmes ne peuvent pas exister, sont simplement mortes, ces femmes figurées par le personnage de Hizya, et Hizya la grand-mère, ces femmes doivent vivre le destin de celle de la grand-mère. Donc Maissa Bey met en garde, à travers le poème de Ben Guittou (la littérature traditionnelle algérienne), que Hizya doit vivre sa vie, voire les autres femmes:

"Elle est morte un soir d'été. Discrètement. Sans plainte. Sans bruit.

Elle repose là-haut, dans le cimetière d'El Kettar, près de son époux et... de sa belle-mère.

Il m'arrive de faire un détour pour aller lui rendre visite et nettoyer sa tombe. Me reviennent alors en mémoire les objurgations du poète : « Ô fossoyeur ! Ménage l'antilope du désert

Ne laisse point tomber de pierres

Sur la belle Hizya !

Ne fais point tomber de terre

Sur celle qui brille comme un miroir. »

Elle aussi s'appelait Hizya.

À nos yeux, M'ani représente tout un pan de notre histoire. Pas seulement de notre histoire familiale. L'histoire aussi de ces femmes qui, même si elles n'ont qu'un fragile éclat de lumière dans les mains, "²

Pourtant, cette forte critique aux engagements sociaux, que les filles ne peuvent pas être libre dans leurs propres vies (vivre d'histoire d'amour, de travailler) est dressée par le jugement de la voix exemplaire : c'est Hizya, qui ne tente pas se battre cette difficulté :

Les héroïnes aujourd'hui se battent contre ceux qui grignotent, lentement mais sûrement, leur espace. Celui qu'elles ont investi de haute lutte. Elles se battent contre tous ceux et toutes celles qui veulent les faire reculer. Mais regarde, regarde un peu ce qui se passe autour de toi ! Presque chaque jour. Pourtant, tu écoutes ce qu'on raconte au salon ! Les héroïnes sont dans la rue. Simplement dans

¹ Ibid. p 16.

² Ibid. p 44

Chapitre II: visibilité de l'identité sociale et les repères identitaires.

la rue. Elles sont des milliers qui avancent. Qui tentent d'avancer.¹

En renvoyant au première titre, cette voix désigne la 'quête' d'identité de Hizya vient du fait qu'elle ne se tente pas, les autres femmes, les vraies protagonistes s'affrontent avec succès au lieu de se désister ou rien faire.

¹ Ibid. p 72.

Partie

Pratique

Chapitre III:
L'épreuve d'une résistance
dans une affirmation identitaire.

1. Les composantes de l'identité :

Si l'on accepte que l'identité provient d'un dispositif compliqué au terme duquel se bâtissent, non pas des identités complètes, mais des marques d'identité, il désigne de se solliciter quelle est la nature de ces marques. Et pour ce faire, on partira de quelques exemples (extraits) pris du roman puis on les analysera :

Exemple 01 :

« Chez nous, c'est jour de couscous et de lessive. Parce que ma mère n'a pas encore réussi à obtenir de mon père qu'il lui achète une machine à laver d'occasion. « Sinon à quoi pourrait bien servir une femme ? » bougonne-t-il dès que le sujet est abordé » (**Maïssa Bey, Hizya, p 11**).

Un père a une identité sociale à la fois par filiation biologique (géniteur de tel enfant) et par ce que dit la loi (il jouit de certains droits et doit s'imposer à certaines obligations). C'est cette composition qui lui donne un pouvoir parental, au niveau de ce que l'on appellera "identité sociale". Cependant chaque père s'édifie, en outre, par ses comportements et ses faits langagiers, différentes identités de père autoritaire, protecteur, compréhensif, castrateur, indifférent, etc.

Ces identités sont formées à travers des faits de discours. En général, l'identité du père d'être dérivera de l'alliance des particularités de son identité sociale avec tel ou tel marque (signe) que fondent ses faits langagiers. Dans cet exemple, le père se construit une identité de père non autoritaire, ironique et, possiblement, de personne qui aide sa famille, sa femme.

Exemple 02 :

Ces questions, mes amies, mes collègues, mes cousines ne sont pas les seules à les poser. Dans la famille, personne n'oserait les formuler de façon aussi directe. Mais elles sont présentes dans les regards soupçonneux de ma mère quand elle me surprend à rêvasser. Elles affleurent dans les recommandations de mon père quand il me demande, parfois abruptement, de rentrer directement à la maison après le travail sans traîner dans les rues. Elles se devinent dans les allusions si peu discrètes de mes frères quand ils cherchent à savoir si je connais tel ou tel de leurs copains, de nos voisins. Ou bien encore quand je les rencontre de manière inopinée dans une rue.

Chapitre III: L'épreuve d'une résistance dans une affirmation identitaire.

A : « Tiens ? C'est toi ? »

B : -Mais oui, tu vois, c'est bien moi !

A : -Qu'est-ce que tu fais là ?

B : -Je me promène ou bien je fais des courses ou bien encore, je vais chez une copine.

A : -Ah bon ? Elle habite où, la copine ? Je t'accompagne !

Et me voilà flanquée d'un ou de deux gardes du corps dont la présence suffit à déjouer toute velléité de prendre des chemins qui bifurquent. » (p 30).

Ici, dans cette discussion entre les frères(A) et sa sœur(B), prenant une position dominante par rapport à B de "Hizya". Si l'on sait en plus que, dans ce groupe, A (frère) est le supérieur hiérarchique de B,(dans la société) on voit que sa visée était de rappeler à B, et au groupe, quel était son statut. L'identité élevée par les faits de langage sert ici à ressusciter l'identité sociale. (Le rôle du frère dans la société algérienne).

Exemple 03 :

« Ceux qui l'intéressent le plus sont ceux dans lesquels elle retrouve, parfois à vif, tous ses questionnements, toutes ses révoltes. En particulier les messages signés par quelqu'un (fille ou garçon, elle ne sait pas) qui a pour pseudonyme « No future ».

No future ! C'était précisément ce qu'écrivaient les étudiants sur les tables et les murs de l'amphi quand j'étais à la fac.

No future ! Slogan mortifère des Sex Pistols.

Message de No future sur le mur de Sonia : « Comment pouvez-vous encore croire que ce pays a besoin de nous ? Les plus pistonnés, les plus obstinés s'en iront. Les meilleurs aussi. Tant mieux pour eux ! Tant mieux aussi pour les pays qui vont accueillir et profiter de ces médecins sous- payés, ces ingénieurs performants, ces informaticiens doués pour la formation desquels ils n'auront rien dépensé ! » (p 87)

« C'étaient, à peu de mots près, les discours de la plupart de mes compagnons. Sans doute influencée par mon père, j'ai toujours relevé la véhémence de ces propos, révélateurs selon moi d'une exagération et d'une ingratitude condamnables. » (p87)

Chapitre III: L'épreuve d'une résistance dans une affirmation identitaire.

Il s'agissait, à l'époque, de construire une certaine image de la situation des jeunes après leurs études universitaires (le chômage) qui était censée correspondre à celle qui circule dans les représentations sociales (et confortée par une enquête préalable),

L'identité construite par le slogan « *No future* » était, semble-t-il, destinée à produire un effet de confiance : à ne pas masquer une certaine identité sociale du jeune étudiant (celle qui circule dans les représentations sociales), on pouvait entendre un discours implicite du genre : « *Comment pouvez-vous encore croire que ce pays a besoin de nous ? Les plus pistonnés, les plus obstinés s'en iront.* » (p 87)

On aperçoit par cet exemple d'une part que l'identité du sujet communicant (le chômage) est commune. Elle se compose de données construites par notre propre comportement (« *On est, ou l'on croit être, pour quelques instants* ») (p 76). De plus, cet exemple nous présente d'une part que l'identité sociale n'est pas le tout de la notion du discours, l'effet possible d'influence de celui-ci n'existant pas totalement offert, d'autre part que le discours n'est pas que langage, sa notion dépendant, d'abord, de l'identité sociale de celui qui parle. L'identité sociale nécessite d'être approuvée, soutenue, reconstituée ou, par contre, cachée par ce comportement langagier du sujet parlant, et l'identité discursive, pour se fonder a besoin d'une base d'identité sociale. On fondera ensuite qu'aperçoit une distinction entre ces deux types d'identité, et que c'est du fait de leur composition que se crée la possibilité d'influence du sujet parlant.

1.1. L'identité sociale¹ : la rencontre avec la société :

La notion de l'identité sociale a cette particularité de devoir être reconnue par les autres. Elle est ce qui donne au sujet son "droit à la parole", ce qui le conçoit en légitimité. Il faut ainsi voir en quoi comprend cette pertinence (légitimité).

La notion de la pertinence (la *légitimité*) est un concept qui n'est pas particulier du domaine politique. D'une façon générale, elle indique l'état ou le caractère de qui est conçu à agir comme il agit. On peut être justifié (légitimé) ou non à prendre la parole dans une assemblée ou une réunion, à prescrire une loi, une règle, ou une instruction, à exécuter une punition ou accorder une libéralité. Le dispositif par lequel on est justifié (légitimé) est un mécanisme d'exploration d'un sujet par d'autres sujets, au nom d'une valeur qui est admise par tous, aussi en est-il dans les exemples précédemment cités. Aussi, la notion de la pertinence (légitimité) convient-elle des règles courantes

¹ In Charaudeau P. (dir.), *Identité sociales et discursives du sujet parlant : un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière*, l'Harmattan, Paris, 2009

Chapitre III: L'épreuve d'une résistance dans une affirmation identitaire.

qui règlent chaque domaine de pratique sociale et qui offrent des règlements, des places et des responsabilités à ceux qui en sont investis.

L'identité sociale (*psycho-sociale*, devrait-il dire parce qu'elle est une marque (une empreinte) psychologiques) est ainsi un "construit par avance"¹ au nom d'un *savoir* évident par institutionnalisation, d'un *savoir-faire* reconnu par le record de l'individu. L'identité sociale est donc, en partie déterminée par la situation de communication : elle doit répondre à la question que se pose le sujet parlant lorsqu'il prend la parole : « *elle me hante, pourquoi le simple fait de découvrir ce poème, d'écouter ce chant m'ont donné envie de me projeter au-delà des frontières qui me sont assignées, je n'ai d'autre réponse que celle qui me force à voir l'étendue du vide qui m'entoure. L'aridité de la vie qui m'attend.* » (p 36) « *Certains sont morts, et moi... moi, je suis encore là !* » (p 43). Cependant on va voir que cette identité sociale peut être rétablie, cachée ou déplacée.

Dans ce fait, il s'agira de révéler en résumé les différents aspects de rencontre de l'héroïne avec la société qui a construit son identité. Le premier contact de Hizya avec la société était d'abord, à l'intérieur de sa famille, dans la grande maison où vivaient tous les membres de la famille. « J'étais la première fille du fils aîné, mes parents n'avaient pas le choix, » (p 10), son deuxième contact était au milieu du travail « *Après mon premier jour de travail, à peine rentrée chez moi, j'ai placé dans une grande boîte à chaussures mon diplôme de traduction et tous mes cours. Dans une autre boîte, j'ai mis mes livres et mes dictionnaires.* » (p 17) », personne ne voulait répondre à ses interrogations, « *Je sais bien qu'elle ne me répondra pas. Qu'elle ne s'épanchera jamais. Qu'elle ne me confiera jamais ses rêves d'adolescente née au sortir de la guerre. Mais a-t-elle seulement eu des rêves ?* »(134)

Autour de Hizya, ses deux frères (Boumediene et Abdelkader) qui la suivent comme une image triste provoquant ses rêves et sa liberté, son choix « *Mes frères m'ont d'abord surnommée « Sloughi⁹ ». Puis « Girafe ». Et enfin « Jument.* » » (p 49), symbole d'une société intégriste (masculine) qui la refuse à cause de sa résistance face aux lois arbitraires et absurdes autant que son refus de mettre le voile, « *Il me demande, à brûle-pourpoint mais sans aucune brusquerie, pourquoi je ne porte pas le voile.* »(p122), jeune femme qui s'insurge contre l'obéissance à la loi masculine, d'être considéré comme une citoyenne inférieure, sans droits mais avec plein de devoirs, entre coutumes, religion, engagements et interdictions. « *Pourquoi ? Vous croyez vraiment que du jour au lendemain je serai débarrassée de la présence de mes frères, et de celle de mes parents ? Je vous parie qu'ils ne me laisseront pas une minute de répit, sous prétexte de me tenir compagnie.* » (pp93-94)

¹ Patrick Charaudeau, « identité sociale et identité discursive, le fondement de la compétence communicationnelle », *Netroi*, n 21, 2006, p 346.

Chapitre III: L'épreuve d'une résistance dans une affirmation identitaire.

Dans la société maghrébine en générale, notamment la société algérienne, la profusion et les interdictions ne s'appuient qu'aux femmes qui vivaient dans une société masculine, des femmes trompées et procurées devant le silence exigé par une société sans identité féminine. Enfin, notre héroïne Hizya, est l'une des milliers de jeunes filles qui sont refusées par la société. Elle a déposé le libre cours à son existence dans une époque où rien ne pouvait être existé hors des règlements et des engagements de la société « *Je me demande comment je me suis retrouvée là-bas ! a-t-elle commenté. C'était la première fois de ma vie que je mettais les pieds dans une salle de cinéma, mais aussi la dernière, grâce à Dieu !* » (p81)

Maissa Bey, nous décrit, grâce à une écriture poétique purifiée à l'éventuel, les traces d'une société injuste envers les femmes mais encore les idées fondamentalistes de quelques hommes au nom de la religion de Dieu.

2. La résistance d'une femme :

La résistance de Hizya n'était pas longtemps exprimée, devant son frère. « *Je sais bien que ma résistance intrigue et pose question. Le fait que je n'aie pas encore rejoint la majorité semble faire de moi, du moins à leurs yeux, une résistante. Résistance à quoi ? À la norme nouvellement établie. À la pression d'une société qui voit dans les symboles vestimentaires, quels qu'ils soient, une preuve d'allégeance aux valeurs qu'ils sont censés représenter.* » (p 123)

L'écrivaine Maissa Bey nous fait parcourir avec son roman en montrant la réalité des coutumes algériennes qui empêchent ce "deuxième sexe" à travers l'image héréditaire qui applique son pouvoir à chaque fois que Hizya cherche sa liberté et son plaisir, montrant ainsi la différence entre le frère et la sœur dans la société algérienne, société masculine face à ces engagements et ces assauts.

Hizya doit faire face à sa famille et son rêve, « *Mais toi, tu veux choisir ton mari toi-même. Ne laisser à personne le soin de décider pour toi* » (p59) son amant Sayed et son frère Djamel dont le premier se range au côté des traditions en disant que «le mariage pour elle n'est pas un but, c'est un moyen. Uniquement. (p 64)

On peut donc conclure dans un premier temps que sans quête d'identité sociale pas de positionnement possible du sens. Dans un deuxième temps, on peut conclure que l'on n'est jamais sûr de savoir saisir la totalité d'une quête identitaire, et ainsi la précaution voudrait que l'on parle de ce qu'on appelle "marques identitaires», des psycho-sociaux.

Chapitre III: L'épreuve d'une résistance dans une affirmation identitaire.

Cependant la quête de l'identité est une question compliquée. D'une part parce qu'elle résulte d'un croisement de visions. D'autre part parce pour éviter le piège de la schématisation, tout sujet a le désir de s'apercevoir (ou de voir l'autre) formé en une identité unique, le désir de se savoir "être quelque chose. C'est ce fait de schématiser la notion de l'identité caractéristique de la quête identitaire qui fait dire à certains que la question de l'identité n'est plus qu'une illusion.

Conclusion

Générale

Conclusion Générale

Après notre lecture de ce roman, l'écrivaine Maïssa Bey nous donne à travers son roman la clé d'un parcours sur lequel son identité est créée à travers d'une femme résistante et une histoire d'amour au milieu d'une société conservatrice, une société prise aux règlements du traditionalisme que notre héroïne « Hizya » construit son identité.

De ce fait, ce récit de Maïssa Bey qui se finit par la mort de l'héroïne, est celui du désir imaginaire pour l'écrivaine de donner la parole aux mots, mais également l'occasion pour elle, de donner la parole aux femmes soumises dans une société masculine.

Ce récit forme l'espace où se consignent : l'amour, la résistance, les interdits, les coutumes, le monde du travail, les tabous le regard de l'autre et les fausses traductions de la société maghrébine, notamment la société algérienne. Mais aussi une quête identitaire de l'héroïne qui se heurte aux résistances traditionnelles, sociales, religieuses.

Dans le même sens, et afin de répondre à notre problématique lancée au départ de ce travail, notre étude de « *Hizya...* », nous a permis de dégager des commentaires : d'une part tous les marques identitaires participant à la construction de son identité, et d'autre part la quête d'une identité qui, en résistance, s'est élevée et déconstruite à la rencontre avec l'autre et le contact avec la société (face aux règlements traditionnels). Pour cette analyse, nous avons fait appel à l'analyse de ces marques identitaires dans le roman.

Ainsi, nous avons essayé de montrer, par ce récit, que l'écrivaine Maïssa Bey a élargé sa carrière littéraire avec des écrits à forte facteurs autobiographique, en montrant son affection à l'écriture féministe. Également, combien-même la résistance et le combat, collaborent à la construction et à la question de l'identité.

Enfin, à travers ce roman, l'auteure nous fait redécouvrir l'histoire d'une femme algérienne, résistante, qui cherche son identité perdue par l'expérience de Hizya, et nous inspire de dépasser la divergence, les tabous et les assauts constitutifs en hommage à chaque femme maghrébine, notamment la femme algérienne.

Bibliographie

Références Bibliographiques

Liste des références bibliographiques :

❖ Ouvrages, livres :

- Alex Mucchielli, ", " Les différentes identités psychosociologiques", Dans Identité, 2013.
- Badia Hadj Nasser « Le voile mis à nu, Arcantère éditions. Publié en 1985.
- *Bey, M., Etoiles d'encre, Algérie, Chèvre-feuille Étoilée, 2000, préface.*
- BEY, Maïssa, Hizya. Alger, L'Aube, 2015.
- Carmen Iglesias, « les représentations sociales »
- Denise Jodelet, " représentations sociales, un domaine en expansion', 1989.
- Diane Bedoin, Carole Daverne, "Effets identitaires et sociaux du changement des politiques.
- Edmond Marc, "La construction identitaire de L'individu", Dans Identité, 2006.
- éducatives sur les acteurs", Dans Éducation Et Sociétés, N° 33, 2014.
- Gaëlle Deharo, " L'identité Numérique Dans Les Procédures Judiciaires", Lavoisier « Les Cahiers du numérique », Vol 07,2011.
- Guy Di Méo. Le rapport identité/espace. Éléments conceptuels et épistémologiques. 2008.
- Henri Boyer, *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod, 2017.
- In Charaudeau P. (dir.), Identité sociales et discursives du sujet parlant : un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière, l'Harmattan, Paris, 2009
- Isambert François-André. "Moscovici Serge, La psychanalyse, son image et son public. In: Revue française de sociologie, 1961.
- Johan Jung, "Chapitre 01.L'identité: une notion énigmatique", Dans double,
- Judyta Zbierska-Mościcka, " L'espace Identitaire Dans LE Roman Féminin. À Propos DE Quelques Romancières BELGES", Études Romanes De Brno, 2011.
- Lakhdar Kharchi, "La quête de l'identité dans la littérature algérienne d'expression française", 2020.
- Langue et Culture française, Radboud Université Nijmegen, 2017.
- Lionel Dany. Analyse qualitative du contenu des représentations sociales. Les représentations sociales, 2016.
- Lita Lundquist, " Comment (se) représenter un texte littéraire?", La pragmatique : discours et action, Vol 25, N° 1-2, 1992.
- Maïssa Bey, « Hizya », édition L'Aube, publié le 03 septembre 2015.
- Marc Parmentier, "Leibniz et la réception du futur", Presses Universitaires de France « Revue de métaphysique et de morale », N°70, 2011.

Références Bibliographiques

- Marine-Emmanuelle Fedon. " La perte du sentiment de continuité d'existence chez le sujet atteint de démence : perspectives de soin en psychomotricité". Médecine humaine et pathologie, Dumas, 2017.
- Mohamed Benguitoun, le Poème de Hizya - Réseau des Démocrates, 2012.
- Nahas M. Mohiédine, " L'évolution du droit de la famille en Algérie : nouveautés...".
- Patrick Charaudeau, « identité sociale et identité discursive, le fondement de la compétence communicationnelle », Netroi, n 21, 2006.
- Philippe de Carlos, "Les représentations sociales de la préhistoire chez les élèves de primaire: l'exemple de l'alimentation de Cro-Magnon", Presses universitaires de Liège, Les Cahiers Internationaux de psychologie, N°109, 2016.
- Pierre GLAUDES, Yves REUTER, Le personnage, PUF, Paris, 1998.
- Roland BARTHE cité dans le mémoire de Khalfoun Meriem Khalifa Amina dans le roman la réécriture de l'Histoire de l'Égypte Antique dans le roman la Momie de Théophile Gautier, 2017.
- Roland Bulin, Concept « Identité Professionnelle », Promotion IDE, 2015.
- Safia Latifa Mezali, *Écriture de l'éphémère, écriture de soi et écriture de la perte dans l'œuvres de Maïssa Bey*, in Socles, N°2, Alger , 2013.
- Sakia E.Kunnen et Harke .A. Bosma,"Le développement de l'identité: un processus relationnel et dynamique", L'orientation scolaire et professionnelle, traduit par: F. Bariaud, 2006.
- Samir Messaoudi,"Problématique identitaire dans la littérature algérienne contemporaine: le cas de l'Interdite de Malika Mokaddem, synergies Algérie, N° 20, 2013.
- Stéphane Chauvier," La question philosophique de l'identité personnelle", Dans l'identité,
- Valat Colette, Maïssa Bey: l'écriture de la révolte". In: Horizons Maghrébins-Le droit à la mémoire, N°60, 2009, Littératures féminines avec et autour de Maïssa Bey.
- Valérie Cohen-Scali et Pascal Moliner, « Représentations sociales et identité : des relations complexes et multiples », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 2008.
- YEBDRI Sabrina, «Voix Féminine Et Image De La Femme Algérienne A Travers Le Thème De L'enfermement Dans "Surtout Ne Te Retourne Pas" Et Dans "Hiziya" De Maïssa Bey Entre Deux Voies : Tradition Et Modernité", Revue algérienne des lettres, Vol 03, N°02.

❖ **Thèse et mémoires :**

- Joukje van der Schoor," Porte-parole ou porteuse de la parole ? Analyse de la fonction-auteur de Maïssa Bey par rapport à *Hizya*", Mémoire de Bachelor, Département des

Références Bibliographiques

Langues et Cultures romanes.

- Louis Allix, « Espace, temps, objet et causalité : thèmes et variations », *Philosophia Scientiae*, mis en ligne le 01 octobre 2014.
- Mahdia Khalifa, "La marginalité dans une oeuvre littéraire Hizya de Maissa Bey", *Revue des sciences de l4 univerité Oum El Bouaghi*, Vol07, N°03, Laboratoire SELNOM, université Mustapha Ben Boulaid, Batna 2, Algérie.
- Abdelkader Belkhiter, « L'expression de liberté dans « sous le jasmin la nuit » de Maissa Bey », mémoire de magister, faculté des Lettres »Moulay Tahar », département des langues étrangères, université de Saida, 2009.
- Abid Wafa, Ayachi Nabila, "Le personnage de Hizya entre lyrisme et onirisme dans Hizya de Maissa Bey", *Faculté Des Lettres Et Des Langues, Département De Lettres Et Langue Française, Université Mohamed Seddik Ben Yahia-Jijel, Algérie*, 2018.
- ABIDET Chahrazed, " La transfiction. Du poème au roman : le cas de Hizya De Maissa Bey", *Mémoire de Master, Faculté des Lettres et des Langues, Département De Français, Université Larbi Ben M'Hidi-Oum El Bouaghi, Algérie*, 2018.
- Bernard Massiera. *Le tourisme sportif en quête d'identité. La construction identitaire dans les organisations de tourisme sportif, entre idéologies sportives et matérialité professionnelle marchande. Sciences de l'Homme et société. Université Nice Sophia Antipolis, France*, 2003.
- Djamila Saadi-Mokrane, « Langages sahariens : Musique, corps et poésie dans Hiziya », dans Mohammed Habib Samarkand (dir.) et Rachid Aous (dir.), *Musiques d'Algérie : Mémoire de la culture maghrébine*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail et Centre d'information et d'action musicales (CIAM), coll. « Horizons maghrébins : Le droit à la mémoire », N°47,2002.
- Emeric Moussavou. « La quête de l'identité dans le roman francophone postcolonial : approche comparée des littératures africaine, insulaire, maghrébine et caribéenne. Linguistique ». Université de Limoges, 2015.
- MOUSSAOUI Halima, " L'écriture du silence dans *Hizya* de Maissa BEY", *Mémoire de master, Institut des lettres et des langues, Département des lettres et langue françaises, Centre universitaire BELHADJ Bouchaib Ain T'émouchent, Algérie*, 2016.
- Jacqueline Deschamps, " Travail de diplôme et construction de l'identité professionnelle des bibliothécaires ", *Mémoire de DEA, Option: information, organisation, cognition, Sciences de l'Information et de la Communication, Université Jean Moulin, Lyon III, Paris*, 1997.
- Khaldia Belkheir, " la quête d'une identité chez Malika Mokeddem. (Une revendication de

Références Bibliographiques

- différence et de ressemblance)."Revue Ishkalat, Institut des Lettres et Des Langues Étrangères, Université de Bechar, Algérie, 2014.
- Kim Dupont, "La construction de l'identité personnelle et sociale des jeunes parents lors de la fondation d'une famille", Mémoire de maîtrise, Faculté des arts et des sciences, Département de sociologie, Université de Montréal, Canada, 2012.
 - Krassimira Krastanova," Dialogue interculturel en Bulgarie", professeur d'ethnologie, Culture et recherche, N°114-115, université de Plovdiv, Bulgarie, 2008.
 - MOKRANE Hind," Souvenir-écran et souvenir écart : l'écriture de la mémoire chez Maïssa Bey et Nancy Huston", Thèse en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat, Faculté des Lettres et des Langues Étrangères, Département de français, Université de Batna 2-Mostefa Ben Boulaid, Algérie, 2020.
 - Farida Seghier,Rima Boukrouh," L'analyse des personnages dans Hizya de Maïssa Bey", Mémoire de Master, Faculté Des Lettres Et Des Langues, Département Des Lettres Et Littérature Françaises, Université Mohamed Saddik Ben Yahia,2018.
 - Caroline Perrin. Dynamique identitaire et partitions sociales : le cas de l'identité "raciale" des noirs en France. Psychologie. Université de Bourgogne, 2011. Français. 2012.
 - Seza Yılcıoğlu, Maïssa Bey: une voie algérienne", Université Galatasaray, Synergies Turquie, N°03, 2010.
 - Faouzia Bendjelid,"Énonciation des formes romanesques dans Celle fille-là de Maïssa Bey", Synergies, N°05, Université d'Oran/Crasc, Algérie, 2009.
 - Alaoui MDARHRI, Abdallah, *Aspects du roman marocain (1950-2003)*, Rabat, Zaouia, 2006/Article : « le roman féminin au Maroc : un itinéraire de combattantes ».
 - Christian Guimelli,"les représentations sociales", Chapitre IV, Dans la pensée sociale, 1999.
 - Collès Luc, Lebrun Monique. Littérature ethnique de jeunesse et dynamique identitaire dans les classes à forte proportion de jeunes issus de l'immigration. In: Spirale. Revue de recherches en éducation, n°22, 1998. Les valeurs en éducation et en formation (2).
 - Saïd KHADRAOUI," Littérature Maghrébine D'expression Française Et Identité Culturelle, El Attar, Revue des lettres et des langues, N° 03, Université de Ouargla, 2004.
 - Thierry Bulot, Gudrun Ledegem,"Langues Et Espaces, Normes identitaires et urbanisation», Presses universitaires de Rennes, « Cahiers de sociolinguistique », 2018.

❖ **Dictionnaire** :

Références Bibliographiques

- Toupictionnaire, Le dictionnaire de politique", Dictionnaire en ligne
- Z.René. Grand dictionnaire de la psychologie, Paris, Larousse, 1991, 862 p. In: Enfance, tome 46, n°4, 1992.

❖ Site web :

- Huffpost Alegria./ Yousef Elmeddah, « Hizia l'enchanteresse »,
- www.africavivre.com/algerie/a-lire/romans/hizya-de-maissa-bey.html,
- [www.books.googlefr /Jean - Pierre Goldenstein, lire 1 roman.](http://www.books.googlefr/Jean-Pierre-Goldenstein-lire-1-roman)
- www.decitre.fr/ebooks/hizya-9782815913041_9782815913041_1.html,
- www.doi.org/10.4000/anneemaghreb.97 / Yamina Bettahar," La construction sociale de la parentalité : l'exemple de l'Algérie", Dossier de recherche: Femmes, famille et droit au Maghreb.
- www.halldulivre.com
- www.lesfrancophonies.com/maison-des-auteurs/Bey-Maissa
- www.storage.canalblog.com/"Comment se Construit L'identité Personnelle?"

❖ Décret et articles présidentiels :

- Le Code De La Famille (art : 18-30-48-54)
- modifications apportées par la loi du 4 mai 2005 au Code algérien de la famille du 9 juin 1984", Dossier de recherche: Femmes, famille et droit au Maghreb, 2006.